

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEM

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de français



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature

**Approche lexico-sémantique de la perception du
désert dans *La petite fille du Tassili* De Corinne
Chevallier**

Présenté par :

I.1. Mme :KHETTOU Houria

Sous la direction de :

Mme BENABADJI Batoul

Composition du jury :

Président :Mme GUELLIL Nahida

Rapporteur : Mme BENABADJI Batoul

Examineur :Mme KHALDI Ibtissem

Année universitaire : 2016-2017

Dédicace



Je tiens à remercier Allah qui m'a donné la force, le courage et la patience pour effectuer ce modeste travail.

Je dédie ce travail :

A la mémoire de mon père qui a quitté la vie très tôt.

A ma mère pour son soutien infini.

A mon ange et fils unique Mouad.

ET à toutes mes sœurs, mon frère, mes nièces et mes neveux.

Les plus proches à mon cœur, Djamila, Asma, Fatiha et Fatima.

Et à toute ma famille.

A mes très chers amis, collègues et élèves.



Remerciements



*Je remercie tout d'abord, DIEU le tout puissant qui m'a donné
la force et le courage afin de parvenir à élaborer ce modeste
travail.*

*J'exprime toute ma gratitude à madame BENABADJI Batoul
pour m'avoir dirigée et guidée tout au long de ce travail. Ses
conseils précieux et ses remarques étaient très bénéfiques pour
moi.*

*Je remercie les membres du jury pour avoir bien rapporté bien
voulu*

Examiner ce travail.

Je tiens à remercier également tous mes professeurs,

*Enfin, j'adresse mes remerciements à toutes les personnes de près
ou de loin qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*



tables de matières

Introduction	3
Chapitre I Cadrage méthodologique et notions définitives	3
I.1. Lexique, quelques définitions.....	5
1.1.1 L'unité lexicale	5
1.1.2 - le lexique la sémantique lexicale :	6
1.1.3 - le lexique et la morphologie lexicale :	6
1.1.4 - Le lexique et grammaire :.....	6
1.1.5 - Le lexique et le dictionnaire :	6
I.2. Approche lexico-sémantique	7
I.2.1-Lexicologie/ lexicographie.....	7
I.2.2 - Lexicologie/sémantique	8
I.2.3-Le sème unité minimale de sens.	9
I.2.4 - Le champ lexical :	9
I.2.5 - Champ sémantique :	10
1.2.6- Le regard :	10
Chapitre II Etude lexicale de la perception optique.....	10
II.1. Le regard entre « la vue » et « la vision » :	12
II.1.1-Qu'est-ce qu'un regard ? :	12
II.2. Le champ sémantique du regard	15
II.2.1.Le regard qui palpe	15
II.2.2. le regard qui se projette.....	16
II.2.3. le regard qui s'échange	16
II.3. Le champ lexical de regard.....	16
II.3.1. La dérivée du regard gouverné par l'ombre et la lumière.....	16
II.3.2. Chaleur et évanescence des couleurs	19
II.3.3. Variabilité des formes	23
Chapitre III : Modes de perceptions du désert.....	25

II.3.La perception du désert et les fonctions de la description	26
III.3.1.La perception du désert.....	26
III.1.2.Fonction de la description.....	27
III.2. L’insolite dans le portrait de la petite fille.....	30
III.2.1. Définition du portrait :	31
III.3. Dimension du désert entre le réel et l’illusion	37
Chapitre IV : Perception et interprétation du désert.....	38
IV.1. Désert lieu de la quête des traces	39
IV.2. Le désert, lieu de l’illusion et de l’insolite	41
IV.3. Le désert, une traversé de l’espace ou du temps ?	45
IV.4.La notion espace –temps.....	46
Conclusion	50
Annexe	54
Références Bibliographiques	61

Introduction



La question du regard et de la perception du désert est une préoccupation pertinente, récurrente. Cet endroit plein de mystères a impressionné de nombreux écrivains, français et maghrébins, depuis la nuit des temps. Ainsi on peut citer: Clezio, Boudjedra, Mokaddem, Exupéry, Fromentin, Caillé et Chevallier.

Ces écrivains semblent tous intrigués par les secrets du désert, son histoire, et la culture des nomades.

Dans notre étude, nous tenterons d'analyser le regard et la perception du désert à travers le roman *la petite fille du Tassili*.

À la première lecture, le titre ne semble pas très significatif, mais la relation entre la petite fille et le Tassili incite à la curiosité ! quelle est la relation est que signifie ce titre ?

Ce roman a attiré notre attention parce qu'il est peu connu et n'a pas fait l'objet de beaucoup de travaux de recherche.

Nous cherchons à travers ce travail à montrer et analyser le regard comme instrument de la perception.

Notre problématique se base sur deux questions fondamentales :

-A travers le roman, comment le désert est-il perçu ?

-Le désert est-il une traversée de l'espace ou une traversée du temps ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons fait recours à une approche lexico-sémantique.

Tout au long de la recherche, nous tenterons de vérifier cette relation en développant les hypothèses formulées ci-dessous :

-Comment le regard construit-il le désert ?

-Quel rôle joue la description ? Et quel est son impact sur la perception ?

Notre travail se compose de quatre chapitres et nous avons procédé de la manière suivante :

Nous allons entamer dans le premier chapitre quelques notions définitives : le lexique et l'approche lexico-sémantique, le champ sémantique et le champ lexical. dans le deuxième chapitre nous avons abordé les types de regard. Puis, nous tenterons d'étudier la perception dans les métamorphoses provoquées par l'ombre, la lumière, les couleurs, et les formes.

Les réponses seront développées au cours du deuxième chapitre. Ensuite dans le troisième chapitre, nous allons évoquer les modes de perceptions du désert et le rôle de la description et du portrait .Enfin, le dernier chapitre traite des dimensions du désert entre le réel et l'illusion est développé en trois sous titres : le désert lieu de quête des traces ,lieu d'illusion et, de l'insolite ,le désert est une traversée de l'espace ou une traversée du temps ?

Chapitre I :Cadrage méthodologique et notions définitoires

Le lexique varie d'un domaine à un autre, dépend du contexte de la situation de communication. Nous croyons utile de proposer quelques notions définitoires du lexique.

I.1. Lexique, quelques définitions

« Le lexique est défini comme « l'ensemble des lexèmes d'une langue ». « Le lexique peut être également appréhendé comme « l'ensemble des lexèmes, des morphèmes lexicaux d'une langue et des règles de leur fonctionnement. »¹

« Une langue vivante évolue continuellement. Le répertoire lexical d'une langue vivante est ouvert et il s'enrichit en permanence (néologismes et emprunts viennent s'y ajouter alors que certains termes vieillissent voire disparaissent de l'usage avec la disparition de l'objet ou de la fonction qu'ils désignaient et deviennent des « archaïsmes »). C'est pourquoi il n'est pas possible de quantifier l'ensemble des mots qui le compose et d'en faire un inventaire rigoureux. Toutefois, il est possible de faire un inventaire du lexique composant une langue dite morte (le latin, le grec ancien, l'araméen, etc.), puisque ces langues ont cessé d'évoluer ».²

1.1.1L'unité lexicale

« Qu'est-ce qu'un mot ? Le vocable « mot » ne satisfait pas les lexicologues pour définir l'objet de leur étude. Le terme « mot » recouvre en effet de nombreuses acceptions et son domaine n'est pas facile à délimiter. L'unité lexicale de base se doit donc d'être mieux cernée et définie par les lexicologues ».³

- Le mot

« Le mot est l'unité lexicale. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale.

Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donnés susceptible d'un emploi grammatical donné. »⁴

« Le lexique est le trésor de la langue française. Il est composé de tous les mots des différents domaines de l'expérience humaine, représentés en langue. Représentés en langue (deux cent à deux cinquante mille signes du trésor français. »⁵

¹MORTUREUX, *la lexicologie entre la langue et le discours*, sedes, 1997, p13

²*Idem*, p13

³*Idem*, p 13

⁴ Meillet., A., *linguistique historique et linguistique générale* champion, 1921..., p.30.

« Le lexique n'est pas une simple liste d'unités, qu'on ne pourrait ordonner que par ordre alphabétique : il s'organise sur les deux plans du sens et de la forme :

1.1.2 - le lexique la sémantique lexicale :

Cette science étudie l'organisation sémantique du lexique :

« Elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux. « Elle a pour objet aussi l'étude du sens des unités lexicales .elle se sert des concepts fondamentaux liés au signe linguistique et hérite, en tant que discipline du sens, d'une terminologie souvent foisonnante, parfois confuse. »⁶.

Alors lelexique est l'ensemble des mots qui constituent le dictionnaire d'une langue.Ces mots sont porteuses de sens.

1.1.3-le lexique et la morphologie lexicale :

Cette scienceétudie l'organisation formelle du lexique.

Elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux.

Le lexique apparait ainsi, de même que l'ensemble de la langue, comme une « structure de structure ».Il est de plus lié à la syntaxe, puisque les mots sont employés dans des phrases.

Il est définit ainsi par WAGNER. : « Ensembles des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux. »⁷

-Dix ans plus tard, Jacqueline Picoche appellera lexique « l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs. » et vocabulaire « l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances donnés.»⁸

1.1.4-Le lexique et grammaire :

Ensembles des mots, des vocables d'une langue : ensemble d'unités significatives formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, est considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue. (Le lexique s'oppose à la grammaire, ensembles des règles permettant de former des phrases a partir des unités lexicales).⁹

1.1.5 -Le lexique et le dictionnaire :

⁵ www.ac-grenoble.fr ›école› IMG› PDF consulté le 01/01/2017et 04/04/2017

⁶ LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie, Sémantique et morphologie*, Paris, Dunod, Paris,1998 p 1,2.

⁷ ROLAND Eluerd „*la lexicologie , que sais je ?*, Paris, 2000.p8

⁸PICOCHÉ Jacqueline, *Précis de lexicologie française*, 1977, page 44

⁹www.ac-grenoble.fr ›ecole ›IMG›PDF consulté le 12/02/2017

« Le lexique est partiellement représenté et décrit dans les dictionnaires: la fabrication et l'étude des dictionnaires est la lexicographie. La lexicologie et la lexicographie se sont constamment inspirées mutuellement, mais l'objet « langue » et l'objet « dictionnaire » sont de nature différente.

Le lexique varie partiellement selon trois facteurs principaux qui sont le temps, l'espace et le registre. La variation diachronique est la variation dans le temps, si un fond stable demeure depuis les débuts du français, le lexique du français contemporain n'est pas identique à celui des périodes. »¹⁰

A partir de ces définitions nous avons retenu que le lexique est l'ensemble des mots qui constituent le corpus et le dictionnaire d'une langue.

Le lexique ne peut avoir une valeur sauf s'il est employé dans un contexte, et cela nous donne une relation lexique et sémantique : le mot et son sens.

I.2. Approche lexico-sémantique

I.2.1-Lexicologie/ lexicographie

« Le mot « lexicologie » du grec *lexikon*, de *lexis* « mot » est d'un emploi relativement récent. Son sens à parfois été confondu avec celui du mot *lexicographie* plus ancien. Aujourd'hui la *lexicographie* désigne une technique : la confection des dictionnaires, quant à la *lexicologie*, elle ambitionne le statut de science à part entière, ayant pour objet l'étude du lexique. La tâche des *lexicographes* nous précise¹¹ est notamment de « convertir les vocables en *lexèmes* ». Le *lexicologue* quant à lui, étudie les différents procédés de formation du lexique d'une langue. »¹²

« La *lexicologie* a pour tâche d'établir la liste des unités qui constituent le lexique et de décrire les relations entre ces unités.

Les unités lexicales en effet ne sont pas données, mais à établir :il faut décider, par exemple, si "commode", adjectif, et "commode", nom, sont deux mots différents ou s'il s'agit du même mot ou bien encore si "grand magasin" est bien un mot du lexique (mais non "grand arbre", ou "beau magasin")magasin) »¹³

¹⁰ medanehadjir.e-monsite.com>files>consulté le12/03/2017

MORTUREUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*, SEDES, 1997

¹² *Ibid*, p14

¹³ *ibid*,14

« La lexicologie est l'étude scientifique du lexique .Elle s'organise en morphologie lexicale qui décrit la forme des mots et en sémantique lexicale qui décrit le sens et la signification des mots. Cetteétude à pour tâched'établir la liste des unités qui constituent le lexique, et de d'écrire les relations entre les mots.¹⁴ »

La sémantique lexicale a pour objet l'étude du sens des unités lexicales. Elle se sert des concepts fondamentaux liés aux signes linguistiques et hérite, en tant que discipline du sens, d'une terminologie souvent foisonnante, parfois confuse dans ces conditions.

La sémantique lexicale est aussi définie comme l'étude du sens des mots –ou plutôt des morphèmes –d'une langue.

I.2.2 - Lexicologie/sémantique

L'unité lexicale n'existant qu'en tant que forme ayant un sens, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique : signifiant et signifié. L'étude du lexique se fera donc en relation avec la morphologie lexicale mais aussi avec la sémantique lexicale sachant que cette dernière a pour objet l'étude des significations linguistiques

la lexicologie :est l'étude de la signification des unités qui constituent le lexique d'une langue .A ce titre ,elle participe de la sémantique :on peut la dénommer sémantique lexicale ,par opposition à la sémantique grammaticale qui s'occupe d'une part de la signification des mots morphologiquement complexes ,et d'autres part de la signification des structures syntaxiques .la lexicologie doit distinguée de la lexicographie ,a qui pour objet la confection et l'écriture des dictionnaires électroniques.

Pour d'écrire et représenter la signification des unités lexicales, les lexicologues ont élaboré diverses théories.

L'approche classique, héritée des anciens recourt aux concepts logiques d'intension et d'extension, et considère que la signification d'une unité donne les conditions nécessaires et suffisante que le référent (objet ou situation du monde) doit satisfaire pour pouvoir être dénommé par cette unité.

« L'approche structuraliste, reprenant la notion saussurienne de valeur, décompose la signification des unités en trait distinctifs appelés sèmes, et regroupe les unités en champs lexicaux en fonction des sèmes qui leur sont communs : c'est ce que l'on appelle l'analyse componentielle (ou sémique).d'autres approche (les unes par

¹⁴elearning.univ-bejaia.dz/resource/view.

stéréotype, les autres par prototype) mettent en cause les fondements logiques de l'approche classique.¹⁵ »

Ces définitions montrent que le lexique est l'ensemble de mots qui constituent le corpus et le dictionnaire d'une langue et que l'étude lexico-sémantique établit la relation mot, forme et sens, et que cette étude consiste à faire une relation entre les champs lexicaux et les champs sémantiques.

I.2.3-Le sème unité minimale de sens.

En sémantique, le sème est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante. Le terme a été introduit par le linguiste belge Eric Buysens, qui l'a défini à l'origine comme « tout procédé idéal dont la réalisation permet la communication ».

Il a été repris ensuite dans le sens d'« atome de signification » par divers linguistes, dont Bernard Pottier. Ainsi, selon Todorov, « le sens d'un mot n'est pas une unité indivisible, mais composée, les mêmes sèmes se retrouvent tout au long du vocabulaire. »¹⁶

Il est défini aussi par François RASTIER comme étant « un élément d'un sémème (contenu d'un morphème), défini comme l'extrémité d'une relation fonctionnelle binaire entre sémème »¹⁷

Exemple : désert = immensité, chaleur, dérive, aridité, errance.

Sèmes

Les sèmes unis dans des exemples discursifs deviennent des sémèmes.

I.2.4 - Le champ lexical :

Un champ lexical est un groupement de termes exprimant une même idée, c'est -à-dire contenant des sèmes identiques.

Le champ lexical est donc un ensemble de mots qui se rapportent à un même thème, à une même notion. L'étude d'un champ lexical permet notamment de trouver le thème principal (ou les thèmes principaux) d'un texte.

On peut trouver plusieurs champs lexicaux dans un même texte et un même mot peut appartenir à plusieurs champs lexicaux.

¹⁵www.universalis.fr/linguistique -domaine consulté le 10/01/2017

¹⁶[http://fr.wikipedia.org/wiki/sème](http://fr.wikipedia.org/wiki/s%C3%A8me) consulté le 24/03/2017

¹⁷François RASTIER, sémantique interprétative, Paris, puf, 1996, p, 277.

Ne pas confondre « champ lexical » et « champ sémantique ». ¹⁸

I.2.5 - Champ sémantique :

Par champ sémantique, on entend généralement un ensemble de termes (mots ou expressions).

« En lexicologie sémantique, le champ sémantique d'un mot est l'ensemble de sens disponible de ce mot selon le contexte. La notion de champ « champ », pas seulement en linguistique, renvoie à un domaine spécifique dont on cherche à dégager la structure. » ¹⁹

Le lexique du désert du Sahara observable dans le roman « *La petite fille du Tassili* » :

1-le lexique de désert:erg-dune-sable-un oued-grotte-labyrinthe-oasis-la palmerie et des zerribas-caravane-les lacs du Tassili-mer-rocher-vent de sable-ruines-dessins rupestres-Sahara-les épées-touaregs-gueltas. burnous-touaregs-kelessouf-une clé -de -voile –thé rituel et brûlant -des objets ; la boussole –chèche –nomades -chameaux-l'eau de guerbis-bouilloire-mélopes-barda-camp-Sahara-mirage-plateau

1.2.6- Le regard :

« regard st un moyen de communication ;très efficace au-delà de toute intégration linguistique .Le regard innocent d'un enfant ,d'une femme ,ou d'un vieillard ,accompagné d'un sourire ,symbolise quelque chose de positif ,tandis que les regards qui viennent d'un masse représente la société anonyme oppressante.

On se crée de force dans le regard de l'autre, car on a conscience des autres et non pas de soi-même » ²⁰

¹⁸[http : www.etudes-litteraires.com>champ lexical](http://www.etudes-litteraires.com/champ_lexical) consulté le 29/03/2017.

¹⁹[http://fr.m.wikipedia.org.>wiki>champ sémantique](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/champ_s%C3%A9mantique) consulté le 29/03/2017.

²⁰[www.teheran .ir >spip>article 356](http://www.teheran.ir/spip/article_356).consultée le 16/02/20117

Chapitre II : Etude lexicale de la perception optique

Dans ce chapitre, l'intérêt est porté principalement à l'étude du regard et ses types qui varient d'une vision à une autre, d'une personne à une autre. Avant toute chose, nous proposons quelques définitions et quelques types de regard qui agissent sur le changement et la variation du regard.

II.1. Le regard entre « la vue » et « la vision » :

Le regard est le pivot de la perception. C'est un élément essentiel pour porter un jugement sur un objet ou autre chose.

II.1.1-Qu'est-ce qu'un regard ? :

Le regard est défini dans le dictionnaire LAROUSSE comme : n.m action ou manière de regarder : regard distrait / Porter la vue sur quelque chose / Sa beauté arrête tous les regards : manière de regarder, expressions des yeux, un regard doux »²¹

Le regard c'est l'action de porter la vue sur quelque chose.

« Le regard désigne le mouvement ou la direction des yeux vers un objet et, par métaphore, la capacité intellectuelle d'un individu à appréhender une situation. Le regard est un support important de la communication entre individus y compris chez de nombreuses espèces animales. Dans le domaine universitaire, le concept de « Regard » parfois noté avec une majuscule renvoie à l'analyse d'inspiration post-moderne de la manière dont un individu ou un groupe d'individus (le « regardant ») perçoit et se présente son environnement et en particulier soi-même et les autres individus. Nombre de ces théories insistent sur la façon dont l'attitude du (« regardant ») ou même le seul fait d'être soumis au regard peut modifier le « regarder ».....l'étude du regard sous l'angle de l'éthologie et de la psychologie expérimentale s'intéresse à la fois au geste moteur lui-même (les mouvements des yeux), à la façon dont on explore les scènes visuelles par le regard ainsi qu'à l'influence du regard sur le comportement d'autrui et dans la cognition sociale en général. »²²

Aussi le regard est défini comme action de regarder, des yeux qui se portent vers un objet, une personne, un spectacle pour voir, connaître découvrir quelque chose. »²³

Dans le roman nous étudions, le regard qui est porté sur le désert, ce lieu merveilleux et mystérieux, qui attire un nombre de touristes. Il est exprimé clairement par l'utilisation

²¹[Http : //www.larousse .Fr/dictionnaire/français/regard/67592VWJrtukzROAIhI6.99](http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/regard/67592VWJrtukzROAIhI6.99). Consulté le 10/02/2017.

²²*Ibid.*, 16

²³www.cnrtl.fr/definition/regard. Consulté le 11/02/2017.

d'un champ lexical du regard ainsi qu'un ensemble de verbes exprimant bon nombre de sentiments comme l'admiration et l'étonnement, comme c'est exprimé dans ces passages :

« Les yeux éblouis de lumière, les touristes silencieux regardaient se dérouler devant eux la longue plaine sableuse, bordé droite par le plateau rocheux qui virait du noir au violet sous l'ardent soleil du matin. » p19

/ Les yeux / : outil moyen pour regarder, fait partie du champ lexical du regard.

/ Éblouis de lumière / : frappe dur les yeux des touristes, ce qui rend la perception des paysages extraordinaire.

/ Virait / : veut dire "tourne", les couleurs changent du noir au violet,

Comme si c'était les paysages brillent et se transforment d'une couleur à une autre.

Le verbe « regarder » interpelle les touristes vers la perception des paysages.

Le verbe « regarder » exprime que les touristes sont obsédés par la beauté des paysages.

De plus, nous avons un autre verbe qui exprime le regard qui est le verbe "fasciner" : *« un moment, elle demeura ainsi sans bouger, comme fascinée par l'étrange sculpture ».* p 36

"Demeurer", "sans bouger", "fasciner" trois notions qui expriment une grande admiration et appréciation des paysages. Au point que le regard de l'observateur devient fixe et figé.

Plus précisément, Le participe « fasciné » exprime l'admiration et le grand intérêt que portent les touristes pour ces sculptures et dessins rupestres. Plus loin, le verbe "regarder" est employé à l'imparfait, puis à l'infinitif et au participe présent. Le verbe "regarder" est omniprésent décliné sous toutes ses formes qu'elles soient modales ou synonymiques. Nous pouvons aisément, par ailleurs, relever une multitude de verbes de perceptions qui scandent en récurrence le texte. On le saisit clairement dans les passages qui suivent :

« En regardant les paysages. » p 8

Ce passage montre une grande appréciation, contemplation et admiration du paysage.

« La petite fille la dévorait de ses yeux. » P38

Généralement le verbe "dévorer" porte le sens de manger alors dans notre roman, il a le sens de regarder gravement, avidement.

« Regardez : ici il n'y a pas même une branche sèche. » p33

« Regarder » : incite à l'observation du désert, qui est une terre aride, sans l'existence d'une branche sèche.

« Pendant cinq ou quatre jours nous nous baladons, les mains dans les poches, en admirant le paysage. » p 1

Ici le regard a le sens d'enivrement, de contemplation, passionné.

« -regardez, dit Amel en secouant la tête. » p 122

« Il se leva et alla la regarder ; paisiblement, étendue sur son rocher comme sur un lit douillet. » p 59

« Il y a des lieux où le silence parle, continua Alice en la foudroyant du regard. Il est la voix muette des peuples disparus » 57

Foudroyant :

« Le silence parle » : le silence devient signifiant à travers les traces que porte le désert qui porte les marques du passé.

« La voix muette » : le cri et les marques des habitants et de vie préhistorique.

Réellement le désert est un lieu isolé, la vie rare, calme, silencieux mais dans « la petite fille du tassili » le désert est habité par les peuples d'autrefois, ces habitants qui ont hanté le désert par leurs âmes

« Alice semblait si absorbée par le paysage que Jessie n'insista pas ... » p 2

/Absorbée / : verbe qui indique qu'Alice est impressionnée par la beauté des paysages.

On peut dire que le « Regard » se maquille en plusieurs sens, types et couleurs. L'auteur le présente en formes, pleines de découvertes, d'étonnement, d'admiration et même de dévalorisation.

Charles de LEUSSE disait : « Un regard, tout est dit .une parole tout se vit » ²⁴

Cela veut dire qu'à travers le regard, on peut tout dire.

Cette citation prouve que le regard est un moyen d'échange et de communication.

« Le professeur regardait défiler l'immense étendue désertique .A perte de vue tout n'était que sable .Plissé froissé par le vent, le Sahara déployait à l' infini le moutonnement de ses dunes qui ondulaient au soleil levant, vagues figées d'une mer immobile et dorée. » p7

« Regarder » : toujours l'œil en contemplation des paysages.

"Immense", " immobile", " vague", "étendue", "sable", " plissé", "vent", " dunes", " mer immobile et dorée" sont des éléments constitutifs de la nature du désert. L'un complète l'autre : le vent balayait le sable, le soleil donne une autre couleur aux dunes.

²⁴dicocitations.lemonde.fr/phrases-mot-regard consulté le 25/02/2017

Par railleur, Nous avons une multitude de verbes, de noms, adjectif, tout un champ lexical du regard qui scande en récurrence dans le texte qui communique en harmonie en occurrences une musicalité.

Le mot « regarde r » se répète en 110, ombre en 26 ; lumière en 18, soleil en 21, vent en 20, sable en 54.

La vue est le sens qui permet d'observer et d'analyser l'environnement par la réception et l'interprétation des rayonnements lumineux. L'œil est l'organe de la vue mais la perception, nécessite l'intervention de zones spécialisées du cerveau : (le cortex) qui analysent et synthétisent les informations collectées à propos de la forme, la couleur, la texture le relief, etc.

II.2. Le champ sémantique du regard

Le regard peut avoir plusieurs formes, types, et couleurs différents. Il dépend du contexte des personnages, paysages ou objets donnés à voir.

II.2.1. Le regard qui palpe

MERLEAU-PONTY disait à propos du regard : « la vision est palpation par le regard. »²⁵ Action de regarder, porter la vue sur quelqu'un ou quelque chose : sa beauté arrête tous les regards, manière de regarder, expression des yeux : un regard doux et assainissement puis recouvert d'une plaque au niveau du sol. »²⁶

Comme on le constate ainsi :

« C'est si beau et réaliste à la fois qu'Amel en restait sans voix avec une savante naïveté l'artiste joue des reflets roses et gris de la robe pour figurer les robes. Le trait était large et poli, les yeux et les naseaux profondément creusés, et le soleil matinal »
20

« **Beau** », « **réaliste** », « **l'artiste joue des reflets** », les adjectifs de couleur « **roses et gris** », large

« **Poli** » : pour caractériser les êtres humains pendant que l'auteur l'utilise pour les paysages.

²⁶BERTHOZ, Alain, *physiologie de la perception et de l'action* article, p.455. consulté le 14/02/2017

« Les naseaux profondément creusés » : ici profondément valorise et décrit bien comment les naseaux sont creusés.

C'est tout un champ lexical qui exprime qu'Amel est étonnée, émerveillée par la nature miraculeuse du désert.

II.2.2. le regard qui se projette

« L'idée est que le regard est une projection du cerveau vers le monde. C'est le regard qui capture et oriente l'attention il implique un mouvement vers la source attirante. Darwin a également appelé dans son ouvrage sur *l'expression des émotions chez l'homme et l'animal*, que l'orientation du regard est souvent inscrite dans une attitude qui exprime une émotion²⁷.

« *Que faites ? protesta madame Catalope qui avait déployé sur ses genoux. Ce n'est pas la direction de Djanet !* »p19

II.2.3. le regard qui s'échange

C'est le plus intéressant des regards, celui qui régule les relations sociales avec l'autre. Le regard a une fonction de prise d'information. Maisonneuve disait à propos du regard : « il a aussi un rôle fondamentale « d'équilibre interactionnel »²⁸

II.3. Le champ lexical de regard

II.3.1. La dérivée du regard gouverné par l'ombre et la lumière

Le désert et les paysages sont métamorphosés et conditionnés par un ensemble de facteurs très changeant : couleurs sous l'effet de la lumière qui modifie la perception des dessins rupestres et sous l'effet de l'ombre qui s'allonge et s'écourte lentement sous le mouvement du soleil et sa position par rapport au relief. Ainsi que le soleil, le vent, le sable. Le regard ne peut voir que ce qui est éclairé. On le lit clairement :

²⁹« *Le paysage avait changé .Comme si un séisme avait secoué la falaise, des blocs chavirés s'éparpillaient en tous sens et émergeant seul du chaos, un tamaris rabougri répandait son ombre chiche sur le reg parsemé de crottes de Chameaux [.....]Après les dunes et la lumière voici les rochers noirs et les gouffres obscurs. »p 65*

²⁷ <http://www.college-de-france.fr> me consulté le 30/02//2017

²⁸ *Ibid.* p.457.

“Ombre”, “lumières” : agit sur la perception des paysages, ce qui donne une impression que chaque élément naturel (dune, rochers) a une couleur, et cette dernière change en donnant une image merveilleuse.

Ainsi chaque paysage prend une couleur : les dunes claires sous l’effet de la lumière par contre au rocher noir sous l’effet de l’ombre.

L’auteur joue avec un ensemble de lexèmes pour dessiner le désert « noir, obscur, la lumière » qui est à la fois si joli, terrifiant, et effrayant.

La lumière est l’élément fondamental qui agit sur la vision et le regard. Sans lui la vision devient impossible.

« La lumière est un phénomène physique, un transport d’énergie sans transport de matière. Dans son acception générale de lumière visible. Elle est constituée de l’ensemble des ondes électromagnétiques perçues par la vision humaine, c’est à dire dont les longueurs d’onde, dans le vide, sont comprises entre 380 nm (violet) et 780 nm (rouge). Par un effet d’adaptation des espèces vivantes à leur environnement, cette région du spectre électromagnétique recoupe celle où l’éclairement énergétique solaire est maximal à la surface de la terre. La discipline qui étudie la lumière est l’optique. Comme les lois de la propagation de la lumière sont largement semblables à celle des autres rayonnements. L’optique physiologique étudie plus particulièrement la perception de la lumière par les êtres humains la photométrie relie les mesures physiques des rayonnements électromagnétiques à la vision humaine ; la colorimétrie les relie à la perception des couleurs.

Pour l’être humain, la lumière est indispensable à la vision, et tient une part importante du bien-être et de la vie sociale. L’éclairage est une spécialité artistique et industrielle qui fait l’objet de normes légales. La lumière transporte une grande partie de l’énergie solaire jusqu’à la surface de la terre et maintient l’équilibre de l’environnement naturel, avec la régénération de l’oxygène par la chlorophylle.

La lumière a une forte valeur symbolique, permettant de percevoir les objets avant de les toucher, elle s’associe, dans toute la culture humaine, à la connaissance et au progrès (philosophie des lumières)³⁰

RUBENS.-« quoiqu’il soit reconnu que la chaleur est dans les ombres reflétées, et la froideur dans les lumières, employer le jaune des Naples, qui est une couleur chaude, dans ses lumières. »³¹

³⁰<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/lumiere> consulté le 02/03/2017

³¹www.cnrtl.fr/lexicographie/froideur consulté le 04/03/2017

« *Etait –ce la lune qui faisait danser ces ombres folles ou son imagination qui lui jouait des tours ? Il voyait à présent de l’herbe à la place du sable, des arbres touffus aux creux de la falaise et de grandes fleurs blanches aux tiges élancés qui bordaient un cours d’eau cascasant sur les dalles .De jour il aurait pensé à un mirage, mais il n’y a pas de mirages nocturnes .il ferma les yeux pour chasser ce fantasma.*

Quand il les rouvrit, le paysage enchanté était toujours là et, comme dans un film muet, des silhouettes silencieuses se mouvaient dans le clair –obscur. »p 91

/Danse /, /ombre /, /l’herbe/, /sables / ensemble de notions animées qui constituent le désert.

Dans ce passage, on a l’impression que la nature est en mouvement, perpétuel changement de l’herbe au lieu du sable, cascade d’eau.

/ **Le clair –obscur** / : ‘‘**le clair**’’ fait référence à la lumière (le jour) et ‘‘ obscur’’ qui symbolise ombre (la nuit).

Le paysage est en perpétuel mouvement et changement, animé sous l’effet du clair –obscur (jour-nuit)

/ **Mirage** /, / **fantasma** /, / **jouait** /, / **enchanté** /, ‘‘**se mouvaient**’’ : ces lexèmes font que le désert se présente un lieu magique et d’illusion par excellence.

L’ombre et la lumière modifient le regard du désert et embellissent les paysages ce qui rend la perception fantastique .Jean –Michel MAUPOIX néglige le mouvement lié à l’espace lui-même : le relief du désert est en mouvement continu (les dunes de sable se déplacent sous l’effet du vent, l’ombre s’allonge et se rétrécit au gré de la lumière, etc. ³².

-la lumière : rayonnement vital : « par sa seule lumière, la maison est humaine .elle voit comme un homme .elle est un œil ouvert sur la nuit. »³³

« Le vent est froid mais le soleil tape dur »p26

Dans ce roman, la description habille le récit, ce qui rend la compréhension accessible et guide le lecteur vers l’imagination.

« Quand il les rouvrit, le paysage enchanté était toujours là et, comme dans un film muet, des silhouettes silencieuses se mouvaient dans le clair –obscur. »

³² www.limag.refer.orgnew consulté le 07/03/2017

³³ Gaston, BACHELARD, *la poétique de l’espace* Quadrige /puf1957, p.p49

Cette description magique montre que le paysage au désert est en perpétuel mouvement.

C'est éclairci par emploi d'un lexique frappant :

Le verbe « se mouvait » : déplacer, aller d'un lieu à un autre mettre en mouvement.

« Dans le clair –obscur » entre lumière et ombre, entre jour et nuit, c'est-à-dire la perception entre le jour et la nuit se métamorphose. Plus précisément, on ne voit pas les choses de la même manière.

L'ombre est une zone sombre créée par l'interposition d'un objet opaque, elle est la surface sur laquelle se réfléchit cette lumière. Elle se matérialise par une silhouette sans épaisseur.

L'ombre propre sur un sujet est la partie que la lumière principale n'atteint pas en plein, et qui est donc sombre.³⁴

L'ombre un des plus importants facteurs qui agit sur la perception naturelle du désert. Les beaux paysages et les rochers deviennent terribles.

« Il aperçut un halètement dans la nuit, puis une ombre floue apparut au bord de la plateforme et se hissa avec effort sur le rocher » p 186

/halètement/, /ombre/, /floue/, ces termes montrent que pendant la nuit n'existe que l'ombre qui provoque la peur

« L'étrange bas-relief lui communiquait par le jeu des ombres une étonnante impression de vie. Ce troupeau qui pleurait son oued tari avec un humour de bande dessinée lui faisait un clin d'œil du fond des âges. Elle serait restée encore un long moment à l'admirer mais les chauffeurs klaxonnaient. » p20.

/ Étonnante /, / impression /, / clin d'œil /, / admirer /, / les jeux des ombres /

L'auteur nous donne l'impression que les paysages communiquent et jouent sous l'effet de l'ombre. Ce qui donne une nouvelle vie embellie par l'ombre.

La perception du désert est une aventure de l'œil vers l'extraordinaire et le fantastique.

II.3.2. Chaleur et évanescence des couleurs

Les couleurs sont omniprésentes autour de nous, elles ont une grande signification dans notre vie. Aussi elles peuvent symboliser plusieurs sentiments et émotions.

³⁴[http : fr.m.wikipedia.org/wiki/ombre](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/ombre) consulté le 18/03/2017

« Les couleurs ont de tous temps revêtu une valeur symbolique celle –ci varie d’une culture à l’autre et d’une époque à l’autre. C’est à travers les symboles que nous pouvons leur donner une signification. »³⁵

La couleur est la perception visuelle de la répartition spectrale de la lumière visible. Cette sensation prend son origine dans la stimulation des cellules nerveuses spécialisées nommées cônes et situés sur la rétine.

« la couleur peut se décrire dans une approche artistique qui recherche des indications capables de guider les praticiens dans leur perception de la couleur et de l’emploi des pigments pour reproduire ou évoquer la sensation de couleur ; dans une approche chimique .qui établit et classe des répertoires de pigments, dans une approche physique , par analyse spectrale , dans une approche physiologique , qui relie la perception du système visuel ;dans une approche psychophysique ,débouchant sur la colorimétrie et sur la décomposition en composantes permettant une synthèse des couleurs . »³⁶

La couleur permet de coder une information. Un nombre réduit de nuances évite l’ambiguïté.

VERLAINE disait à propos des couleurs : « Moi qui ai connu RIMBAUD, je sais qu’il se foutait pas mal si A était rouge ou vert .Il le voyait comme ca, mais c’est tout. »

Dans notre roman, l’utilisation des couleurs est omniprésente ce qui facilite la perception et la compréhension du texte surtout la description des couleurs de la nature qui aide à construire une image sur le désert.

« Ses couleurs ocres et bistres qui se teintaient de rose au couchant, ses nuits rutilantes. » p 7

Ainsi GOETHE disait à propos de la lumière et des couleurs :

« La lumière est là et les couleurs nous entourent .Néanmoins, si nous ne portions pas de lumière et de couleurs dans nos propres yeux, nous ne les percevrions pas en dehors. »³⁷

On peut le lire ainsi :

« Les yeux éblouis de lumière, les touristes silencieux regardaient se dérouler devant eux la longue plaine sableuse, bordée à droite par le plateau rocheux qui virait du noir au violet sous l’ardent soleil du matin.» p 19

La présence des couleurs dans ce passage nous donne une idée sur les lieux et la situation des touristes mais beaucoup plus sur la nature : c’est un indice aussi sur le temps .on à l’impression que les couleurs qui se situent entre le jaune et le bistre portent la tracedu passage du temps.

³⁵ www.revedange.com/couleurs-significations.consulté le 19/03/2017

³⁶ w.w.wfabula.org. consulté 12/03/2017

³⁷: jepeinslepassage.lenep.com consulté le 28/03/2017

« C'était si beau et si réaliste à la fois qu'Amel en restait sans voix .Avec une savante naïveté, l'artiste avait joué des reflets roses et gris de la roche pour figurer les cornes et les taches des robes. » p 20

Le bleu est une couleur qui symbolise la paix, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité

« La barrière du Tassili dressait ses falaises abruptes d'un brun noir sur le bleu du ciel. » p 22

Chaque couleur représente le symbole d'une idée, un thème ou une vision : la colombe la paix, le rouge la guerre, le noir la tristesse et la douleur.

Couleur	Signification
Blanc	Le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté l'équilibre ou l'innocence .IL nous fait penser également au calme, à la paix et a la sérénité. Il procure de la lumière et donne une sensation de fraîcheur.
ocre bistre	Ocre du grec ancien xpa/okhra,est une roche ferrique composée d'argile pure kaolinite colorée par un pigment d'origine minérale cette argile colorée est amalgamé aux grains de sable et les ocres se trouvent dans le sol sous forme de sables ocreux .l'ocre naturelle est utilisée comme pigment depuis la préhistoire ,comme a locaux .elle est toujours appréciée pour sa non -toxicité et sa grande longévité en décoration ,beaux- arts et ma connerie . Bistre

Rose	La couleur rose est une couleur qui symbolise des valeurs plutôt positives comme l'innocence, la douceur, le romantisme, le sucré. Cette couleur peut également représenter le calme, la paix, la sérénité, la tranquillité et la confiance.
Gris	La couleur grise représente plutôt des valeurs négatives puisque c'est une couleur terne .Elle symbolise la tristesse, la dépression, le désarroi, la solitude et la monotonie.
Violet	Le violet est une couleur qui symbolise la subtilité, le mystère, le romantisme, l'idéalisme, la protection et mélancolie .il symbolise aussi la fraîcheur, la pureté, la paix et luxe.
Bleu	Le bleu est le plus complexe au niveau de sa signification .le bleu évoque le ciel, l'eau, la mer, l'espace, l'air et les voyages .Il dégage la vérité, la confiance, la loyauté, l'intelligence.
Noir	Le noir est une couleur terne qui symbolise des valeurs plutôt négatives .Il nous fait penser a la peur , a l'angoisse , a l'inconnu ,a la perte , au vide et a la mort.

--	--

Quand on a comparé la signification des couleurs et les couleurs cités par l'auteur, nous avons constaté que le choix des couleurs dans le roman est précis et concis c'est toute une représentation de la nature : le ciel, le sable, les dunes, les rochers, la guelta, la mer et les éboulis. Les rayons du soleil qui créent la différence et embellissent la perception des paysages. Mais la récurrence du bistre et de l'ocre renvoient au passé. Les couleurs sont sombres et patinées c'est à dire les couleurs ne sont pas vivantes.

On le lit clairement ainsi :

« Pour nous les gueltas sont la vraie merveille. Quand nous voyons apparaitre ,dans un site désolé ,ses Omars limpides ,bordées et de lauriers –roses, quand nous entendons soudain les oiseaux chanter ,quand nous voyons des libellules et des papillons voltiger sur des tapis d'herbes et de fleurs alors qu'à des kilomètres à la ronde la terre est plus aride que la lune , nous restons sans voix malgré toute notre expérience .c'est le vrai miracle du désert :nous ne pouvons pas nous y habituer . » p 30

La guelta (pluriel gueltate voire gueltas) correspond à une dépression ou une cuvette où l'eau s'est accumulée à la faveur d'une crue, de l'alimentation par des sources ou l'influx en contexte désertique ; cela peut être une résurgence naturelle.

la guelta appartient à l'ensemble des zones humides des milieux désertiques comme le chott, la daya et la sebkha(ou sebkhra)³⁸ mais c'est de l'eau arrêtée, qui renvoie à quelque chose d'ancienne ; c'est un lieu stagnant , une eau morte ,une vie arrêtée.

« Le paysage qui défilait sous leurs yeux semblait lui donner raison, pas de trace de vie dans ce décor minéral .les arbres rabougris, les touffes d'herbes sèches avaient disparu. Sous le soleil qui l'incendiait, le désert déclinait à l'infini une palette rousse et bistre. »p 31

Dans ce passage la signification des couleurs fait référence au désert qui signifie la pureté, la fraîcheur, le calme, le silence, la paix, immense, immobile ; isolement ; la solitude, la tranquillité.

Ces couleurs donnent l'impression d'une vie ancienne.

II.3.3. Variabilité des formes

³⁸ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/guelta>. Consulté le 14/03/2017.

Nous avons le lexique du désert qui est caractérisé par une forme à la fois étrange, immense mais le plus fantastique s'est ses rochers, une grande masse de pierre dure et escarpée, qui prennent des formes à la fois fantasmagoriques et fantastiques.

« Sous les rayons du soleil couchant, qui les nappait de pourpre et d'or, le site prodigieux déployait à perte de vue ses formes fantastique : comme des compères, deux rochers ventrus semblaient se chuchoter des secrets à l'oreille : un autre se dressait comme une tour EIFFEL : celui –là ressemblait à un diplodocus, celui –ci avait l'air d'une vieille bonne a²²

femme ... ». (C.CHEVALIER) p 35

Nous avons une belle image irréaliste comme si les rochers discutaient .l'art de la nature et le rôle des rayons du soleil donnent une autre couleur. Les formes les plus citées dans le roman sont: plissé, froissé, large, chaotique.

On le lit clairement dans :

« Au cœur du Sahara se dresse un immense plateau rocheux, brulé par le soleil et noyé dans le sable. ». p 5

/immense/, /brulé/, /noyé/ ces sèmes rassemblent les caractérisent du désert.

Les rochers et les paysages sont représentés mystérieusement, l'auteur disait à ce propos : *« tandis qu'il parlait, les rochers s'étaient insensiblement rapprochés .Ils formaient à présent une muraille à haute paroi lisse qui se dressait devant eux comme un rempart. » 31*

/les rochers /, /rapprochés /, /muraille/, /paroi/, /rempart/ : constituent une image magique

La perception des paysages dépend du jour =la lumière (des beaux paysages, natures magnifiques) et de la nuit =l'ombre (géants, menace, peur)

Cette variabilité dérouta Amel :

« La nuit tombait .Elle ne reconnaissait pas les silhouettes qu'elle avait croisées au départ mais elle se rassura en pensant que ces formes changeaient quand on les voyait sous un jour différent et, croyant toujours être dans la bonne direction, elle continua sa route .Peu à peu le ciel se remplissait d'étoiles : elle marchait depuis trop longtemps [.....]Autour d'elle les rochers avaient perdu leurs aspects débonnaires : ce n'était plus que des géants, hostiles et menaçants, qui la retenaient prisonnières .l'écho amplifia le bruit de sa respiration haletante .Elle imagina que quelqu'un dans l'ombre la guettait .le cœur battant »p 36-37

C'est exprimé par l'emploi frappant d'un lexique :

« Ne reconnaissait pas » : comme si Amel avait oublié la forme des silhouettes qu'elle n'arrive pas à connaître de nouveau.

« **Changer** » : le dessin change complètement, il n'est plus comme avant.

Le jour, Amel voit les silhouettes sous forme de jolis dessins par contre la nuit ces dessins se transforment en géants.

« **Menaçants** » : qui fait peur et créé un danger.

« Les rochers avaient perdu leur aspects débonnaires » : de la beauté, la paix, calme, ami, peur, terrible, effrayant, méchant, ennemi.

Amel se sent comme prisonnière, elle avait peur des silhouettes .La perception l'a trahie : le jour, la nuit, la lumière et l'ombre sont en mis en jeu et crée la différence.

La perception dépend de l'ombre, de la lumière, du vent, du se soleil et du sable qui seconjuguent en complémentarité pour produire l'érosionqui arrondit les rochers et dessine les plis.

«La vastitude, le mouvement permanent et, la chaleur et la lumière, ainsi que des aspects des nomades, présences immanentes de l'espace désertique.»³⁹

³⁹ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/guelta>.consulter le 15/03/2017

Chapitre III : Modes de perceptions du désert

Dans ce chapitre, nous allons traiter, la perception du désert et la description qui est au service de l'écriture. Puis ses fonctions qui organisent le récit .Et enfin, le portrait qui donne au lecteur une idée sur les caractères des personnages et leurs rôles dans le récit.

II.3.La perception du désert et les fonctions de la description

la perception du désert ne se réalise qu'à travers la description qui est au service de l'écriture.

La description assure la compréhension du texte. Elle sert aussi à enrichir le texte en présentant les être et les objets .Aussi la description est utilisée pour insérer le décor et pour la succession des événements du récit.⁴⁰

Ces passages nous donnent l'image du Sahara d'autrefois.

« 'Sahara veut dire désert ! À l'âge de pierre il n'y avait ici ni désert, ni chameaux .Le Tassili était boisé, couvert de lacs et de rivières. Les pluies arrosaient les prairies, les hommes élevaient des bœufs et chassaient l'antilope. »p 85

-1-Sahara autrefois : sans désert, ni chameau, boisé, couvert de lacs et de rivières.

2-Sahara d'aujourd'hui : désert, les chameaux, pas de lacs pas de rivières.

Ces passages inscrivent l'histoire du désert dans le passé.

III.3.1.La perception du désert

Laurent JENNY a défini la description ainsi:

« Tout d'abord, le nom grec « ekphrasis »⁴¹ a pris la traduction suivante « morceau discursif détaché » est désigné par le terme « description » de la rhétorique ancienne. La description est née en dehors de la littérature, depuis l'antiquité, elle constitue un certain discours technique ou scientifique.

A la renaissance la description a pris le nom d'un ouvrage décrivant des villes visitées par les touristes ou par les hommes d'affaires. »⁴²

« Tu vois ce plateau rocheux qui s'étend jusqu'au NIGER ?C'est -là que nous allons marcher .Ce point-là, en bas, c'est Djanet, l'oasis ou nous atterrissons»p 11

"S'étend" : laisse entendre que le désert est un endroit immense.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹Laurant, J., Méthodes et problèmes, « la description », GENEVE, pt de français moderne ,2004.consultée le 22/02/2017

⁴²Cit , in BABAISSA,,Soumia, L'espace désertique chez Corinne Chevallier la petite fille du Tassili ,p21.

Le narrateur décrit le désert en mettant en avant le merveilleux et le magique : il apparaît ainsi :

« Encore des dunes et des rochers, des blocs en équilibre défiant la pesanteur, des sentiers de cailloux dans des labyrinthes de pierre, des falaises abruptes cannelées par l'érosion .Et un vent

Froid qui soufflait sous le soleil ardent, un vent froid des tourbillons du sable...les yeux brûlés par la lumière »p 133

/sable /, /vent/, /lumière/, /dunes/, /soleil ardent/, /rochers /, /blocs /, /labyrinthe/, /falaises /, constituent un champ lexical du désert entre réel et imaginaire.

« Entre les rochers et mugissant .Il s'infiltrait dans les fentes des rocs, et l'on entendait rugir des lions et galoper des troupeaux d'antilopes .Il tournait autour des géants de pierre, et des chênes agitaient leurs immenses feuillages .Puis il se calmait, et c'était le gazouillis d'une rivière, le murmure de la brise qui passe dans les roseaux. [...] tout au bout de la vallée, la guelta était blottie entre les rochers .Immobile sous sa couche de mousse verdâtre. Elle étalait ses eaux calmes au milieu des ajoncs et des herbes effilées qui tapissaient la muraille d'un manteau de verdure. »p 68

Ces passages montrent les récurrences des éléments naturels constituants du désert qui communiquent en harmonie.

III.1.2.Fonction de la description

La description est définie aussi par Roland Barths par boutade

« les descriptions correspondaient aux pages que l'on saute impunément dans un récit ,les assimilant ainsi à un ornement gratuit un morceau de bravoure ,un passage obligé pour tout auteur ,dans lequel il doit satisfaire a un certain nombre de critères esthétiques ,ou sacrifier a un besoin de savoir encyclopédique non directement utile à l'intelligence du récit .

De manière général, la description semble correspondre à un véritable topos .Elle obéit le plus souvent à un double rituel, grammatical et spatial :

- Passage au présent scénique ou à l'imparfait –
- Présence de verbes d'état,
- Structuration de l'espace autour d'un personnage central ;

- Hiérarchie scalaire au premier plan a la toile de fond, ou a l'inverse, par cercles de plus en plus rapprochés (la description Balzacienne que l'on cite souvent comme modèle du genre .cf. Le père Goriot.»⁴³

Il est évident que cette définition très générale de la description ne circonscrit pas la diversité des fonctions de la description, partie prenante du récit, à tel point qu'elle a pu dans certaines formes romanesques modernes, remplacer la narration d'événements ; armature traditionnelle du récit. La description n'as pas uniquement pour but de montrer le réel,mais d'introduire une relation entre l'espace extérieur(la vision de celui qui contemple ou décrit). D'où sa fonction bien souvent symbolique, expressive, ou prémonitoire (la description permet de déduire l'action à venir)

Ainsi Laurent JENNY précise que :

« La définition de la description est le plus souvent un arrêt dans le récit .elle sert à faire percevoir au lecteur le cadre des éléments du cadre dans lequel se déroule une action .une description peut faire comprendre une situation historique un milieu social un paysage et son atmosphère. Ces éléments aux nécessaires à la cohérence du récit. »⁴⁴

- Les fonctions de la description :

Les principales fonctions de la description, souvent, souvent entremêlées, sont les suivantes :

Fonctions	Effets recherchés	Procédés utilises
Fonction esthétique	Ajouter une valeur poétique en donnant à voir l'espace a la manière d'un tableau	Jeux sur le lexique, le rythme, les images.
Fonction référentielle	Situer le cadre de l'action en donnant l'illusion de la réalité	Repères spatiaux et utilisation de toponymes : « effets de réels ».
Fonction documentaire	Apporter au récit une dimension informative pédagogique.	Termes techniques, noms propres, énumérations, discours explicatifs
Fonction évaluative	Manifester plus au moins explicitement une appréciation	Connotations, termes évaluatifs ou affectifs, modalisateurs
Fonction symbolique	Evoquer les émotions, les états d'âmes créer une atmosphère, véhiculer une idéologie.	Le lexique des sentiments, connotations, symboles

La description est une forme de discours propre au genre littéraire romanesque.

- La fonction purement esthétique, agrémente le récit.

⁴³www.farum.unige .It . Consulté le 25/03/2017

⁴⁴larent,j.,op. Consulté le 04/04/2017

- La fonction explicative, nous donne des éléments pour mieux cerner les enjeux de l'histoire ou la psychologie d'un personnage.
- Une fonction propre à l'esthétique réaliste, crée un effet de réel.
- Une fonction subjective informe du point de vue du narrateur ou l'un des personnages par le biais des focalisations .la description permet tout d'abord de broser le portrait moral d'un personnage.⁴⁵

« A chaque instant, Amel leur trouvait une nouvelle ressemblance le nez l'air, elle avançait lentement émerveillée par l'art de la nature qui avait façonné au fil des siècles ce musée imaginaire, sculpté dans la pierre par le sable et le vent » p35

Aussi nous citons les fonctions développées par Christiane ACHOUR dans son ouvrage *convergence critique II* se résume en quatre points :

A- Fonction organisatrice : dans laquelle l'écrivain narre un événement .Il passe à la description d'un objet ou d'un lieu ou d'un personnage, puis il l'explique.

B- Fonction expressive : dans laquelle la description établit une relation entre l'extérieur et l'intérieur, la nature et les sentiments .En intéressant à la nature pour exprimer un paysage psychique.

C- Fonction symbolique de la description :

Elle est utilisée pour décrire quelque chose pour en signifier autre chose selon CHRISTIANE ACHOUR la fonction symbolique dépasse l'effet du réel, la description permet un accès à « un univers mythique : espace bénéfique privilégié et espace neutre ou maléfique. »⁴⁶

D- Description des personnages : le personnage est élément essentiel dans le roman et sa description est importante : elle enrichit, élargit la lecture, aussi elle nous donne une image sur la psychologie et les caractères des personnages. Dans *la petite fille du Tassili*, l'auteur décrit les personnages des nomades, des touristes et celui de la fillette.

La description consiste à caractériser les personnages, les objets, et illustre le récit.

« pour l'instant, il allait les conduire à Djanet où ils devaient remplir quelques formalités .il comptait ensuite les emmener déjeuner dans les rochers de Tisseras puis ils iraient passer la nuit sur le site de Tikoubawine, demain ,matin ils rejoindraient la caravane et commenceraient leurs montée sur le plateau .il regarda le ciel :il était encore tôt ,il avait même le temps de leur offrir un petit supplément [.....]Les yeux éblouis de lumière, les touristes silencieux regardaient se dérouler

⁴⁵ www.adomocours.com le –roman-fonction de la description consulté le 4/04/2017.

⁴⁶ ACHOUR .ET BEKKAT A., op, cit.p56.

devant eux la longue plaine sableuse, bordée à droite par le plateau rocheux qui virait du noir au violet sous l'ardent soleil du matin.

-que faites –vous ?protesta madame Catalope qui avait déployé une carte sur ses genoux. Ce n'est pas la direction de Djanet !» p 18-19

Dans ce passage la description éclaire l'itinéraire des voyageurs ; en même temps elle est coïnciderait comme le fil conducteur qui permet au lecteur d'imaginer la situation de communication .la présence des indicateurs de lieux est fondamentale .la description facilite la compréhension du texte et permet au lecteur de voyager en lisant l'histoire du désert.

La fonction de la description est significative dans le texte. Elle prend le lecteur par la main et l'aide à appréhender et comprendre le texte dans la mesure où elle véhicule des indices de décodages du texte

Aussi la description sert à établir une pause dans les textes narratifs. Elle sert à éclairer et donne une image plus précise sur les éléments constitutifs du texte littéraire.

Dans la *petite fille du Tassilila* description s'arrête longuement sur les lieux: lieux, personnages, la nature et les paysages.

La description sert à établir une pause dans les textes narratifs.

On le voit clairement dans ces passages :

« Le paysage qui défilait sous leurs yeux semblait lui donner raison .Pas trace de vie dans ce décor minéral .les arbres rabougris, les touffes d'herbes sèches avaient disparu sous le soleil qui l'incendiait, le désert déclinait à l'infini une palette rousse et bistre. Le vent se leva, entraînant des tourbillons de sable qui masquaient la base des rochers et leurs donnaient l'air de flotter sur l'océan fauve des dunes. » p30

Ici l'image du désert émerge clairement travers la description des éléments naturels qui se déplacent sous l'effet du vent, le paysage est en perpétuel changement.

La description ne concerne pas seulement les objets et les paysages .un soin particulier est accordée au portrait est particulièrement celui de la petite fille.

III.2. L'insolite dans le portrait de la petite fille

Le portrait sert à présenter les personnages moralement et physiquement.

En littérature, le portrait est une description, il donne donc en ordre successif ce que la vue présente simultanément et la réflexion littéraire a été très sensible des théories médiévales, à cette particularité et à l'importance de l'ordre adopter :le portrait

littéraire peut indiquer directement les aspect non visibles de la personne ,par exemple donner des caractéristiques psychologiques .enfin ,il ne faut pas négliger l'existence du portrait musical, qui ne peut rien _ montrer des traits ou du signalement du modèle ,mais qui peut par des analogies dans l'agogique ,le rythme, l'harmonie, évoque l'allure de la personne ,son genre de dynamisme d'action ou de pensée,l'accord ou le désaccord intérieur de son psychisme ,ce n'est pas une description mais une évocation .⁴⁷

III.2.1. Définition du portrait :

« Un portrait est une œuvre d'art picturale, photographique ou, anciennement, sculpturale dont le but est de représenter, de façon ressemblante, une personne avec sa tenue et ses expressions caractéristiques. »⁴⁸

Le portrait est une image d'une personne, lorsque plusieurs apparaissent, on précise portrait de groupe, portrait de famille .par métaphore
Ainsi il est défini par le dictionnaire le Robert, comme la représentation d'une personne réelle, plus spécifiquement de son visage, par le dessin la gravure, la peinture et plus la photographie.

Dans le roman l'auteur a mis en évidence le portrait moral et physique de la petite fille qui est considérée comme une énigme dans l'histoire.

Le portrait est une description qui obéit à des techniques qui vont de l'aspect général extérieur à l'aspect intérieur.

A- Aspect général : on commence par évoquer l'âge de la personne adolescent, vieux, jeune, puis la taille courtaud ,trapu, haut ensuite la masse mince , gros , ventru, obèse , corpulent , enfin l'attitude leste , souple , gracieux

Le visage : le visage peut être maigre osseux, ridé, lisse...

Sa forme ovale, carré, arrondi,

Le teint blanc, brun, rose, injecté, sang, bronzé, blême.

Les cheveux châtain, roux, ondulés, dorés, ⁴⁹ fauves, lisses

B- Portrait moral : qualités intellectuelles du personnage instruit, cultivé, intelligent, sage, lucide, savant. Les défauts moraux : impolis, avare, hypocrite, curieux.

Le portrait physique de la petite fille s'éclaircit dès la première rencontre avec Amel :

⁴⁷ SAURIAU, Etienne, définition du portrait, vocabulaire esthétique, Paris : P.U.F., 1990, pp.1161-1162.

⁴⁸ <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/portrait>. Consulté le 19/03/2017

« Une toute petite fille, un enfant de cinq ou six ans était plantée devant elle et la regardait gravement .elle avait les pieds nus, une curieuse tunique de peau effrangée découvrait son épaule et, à la clarté de la lune .Amel pouvait voir son visage sombre sous des cheveux noirs et crépus. »p 38

Si nous observons ce portrait de la fillette, nous constatons qu'il est annoncé par comme étrange par les termes : cinq ans, pieds nus, curieuse tunique de peau effrangé, visage sombre, des cheveux noirs et crépus.

Il faut noter que le personnage de la fillette est le seul à bénéficier d'un traitement narratif dont on a cité le portrait physique. Elle a posé un souci chez les nomades et les touristes : chacun tentera de la percevoir et de la comprendre à sa manière en se posant un ensemble de questions.

C'est une fille qui possède une capacité surnaturelle au début, elle était méprisée par les touristes mais elle a réussi à attirer leur attention.

A travers son portrait, on peut poser tout un questionnement : comment cette fille est arrivée au désert ? Comment elle a pu orienter Amel vers le camp ? Or, un soir que les bavardages du petit groupe l'ennuyaient, Amel, « sans bruit, s'éloigna du cercle pour explorer les alentours. » sans se rendre compte, elle s'enfonce de plus en plus dans la forêt de pierre, et quand la nuit tombe, elle ne sait comment retourner au camp. Elle s'inquiète, panique, puis, essaie de se calmer .plus tard, comme « elle avait dû dormir un peu car la lune était haute dans le ciel (...) elle sentit le long de son bras un frôlement doux comme une caresse. (..)Une petite fille, un enfant de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regarder gravement. » Quel est son nom ?comment retrouver sa famille ? Brahim, le guide, affirme : « elle n'est pas d'ici .elle ne ressemble pas à nos enfants, elle n'est pas habillée comme eux, elle ne comprend pas notre langue. » Aussitôt, le programme est changé .il n'est plus question de faire tourisme, du moins pour ce petit groupe autour d'Amel .celle- ci décide, coûte que coûte, de connaître les origines de la petite fille du Tassili .et c'est même cette petite fille qui va mener ce groupe y compris Ewenezeg et son guide, où elle veut .Quel est le secret qu'elle ne dit à personne, pas même à Amel, sa protectrice ?pourquoi l'étrange Alice serait-elle capable du pire pour « s'emparer » de cette petite fille du Tassili ?⁵⁰

Tout d'abord, l'insolite chez cette fillette se décèle dans son habillement, dans son comportement et dans le fait qu'elle se trouvait toute seule.

La petite fille semble porteuse de secrets.

. On le lit ainsi :

« .c'était trop loin !un enfantsi jeune, si jeune, seule dans la nuit, ne pouvait pas s'être tant éloignée de sa famille. » p39

/ **Loin**/, /**jeune** /, / **nuit** /, ces mots montrent que c'est étrange de trouver une fille seule la nuit, au bout du désert.

« Sous les cheveux crépus qui auréolaient son petit visage la fillette les sculptait d'un œil plus noir que la nuit. »p 48

«Alors qu'allons-nous faire de cette petite **créature**. »p 44

« **Cette petite créature** » : met en avant l'anonymat de la fillette

« Regardez comme elle est jolie !elle a un type tout à fait **singulier** avec ses grands yeux et sa peau brune » p 110

« **Type singulier** » : unique ne ressemble à personne, « **peau brune** » fait référence aussi à une chose ancienne.

Ainsi aux pages 38 et 39 on peut lire :

« Nous avons voulu la faire manger mais elle a refusé, dit le professeur .Elle devait avoir sommeil. Elle s'est blottie sous un rocher et nous l'avons laissée dormir. » p43

La nourriture est un élément nécessaire et besoin pour les êtres vivants mais Tabarat refuse de manger.

Le désert est considérée comme un lieu immense comment une petite fille peut s'y trouver toute seule ?

« La bambina m'a guérie .je n'ai plus mal, plus mal du tout, claironna-t-elle. » p 80

« C'est **incroyable** : elle sait nager ! »p 70

La natation est une chose étrange aux pays du sable alors que la fillette la maîtrise bien.

Le désert est un lieu géographiquement situé loin de la mer : où cette fillette a appris à nager ?

Par ailleurs les touristes possèdent les moyens de voyage comme la boussole, les appareils photos .Cependant, Tabarat ne possède rien mais est capable d'affronter le désert en connaissant ces secrets. Le plus mystérieuxc'est que la petite fille sait tailler les roseaux, chose qui interpelle les touristes !

« -*Qu'est-ce que c'est que cette pierre ?demanda-elle avec curiosité.*

-*Un outil préhistorique, dit Ewenzeg en lui tendant l'objet .regardez comme il est tranchant !si vous cherchez bien vous trouverez aussi les pointes de flèches plus fines et des haches plus grossières taillées de la même façon.*

-*Et c'est ce truc qui vous étonne ?*

-Oh, ce n'est pas la pierre elle-même : nous en voyons tous les jours .mais regardez, la, ces traces vertes Brahim dit que c'est avec ça que la petite a taillé les roseaux et ce ni lui ni moi n'arrivons à comprendre, c'est qu'elle ait su s'en servir. » p 73

« **Tranchant** » :l'ouvrier se sert d'une lame courte et tranchante, engagée dans un manche d'os, avec laquelle il pratique, de l'arbre, une taille circulaire et assez profonde

Ce qui prouve que cette fille possède des capacités mystérieuses, méconnues qui reflètent ses origines qui ne renvoient pas au désert.

« Cette petite fille n'est pas d'ici, dit Ewenzegen allant s'asseoir près d'elle .j'ignore d'où elle vient, je sais seulement qu'elle n'est pas de chez nous. Je ne dirai pas comme Brahim que c'est un être surnaturel mais je connais qu'elle m'inquiète un peu » p 78

/ **Ici** / : indicateur de lieu qui désigne le désert, « nous » aussi ne fait pas partie des nomades.

/ **Un être surnaturel** / : qui est au-dessus des possibilités.

Ce passage montre que les touristes considèrent que la fillette est un être étrange, surnaturel.

« Tabarat est fan-tas-tique, fan-tas-tique, fan-tas-tique, chantonnait la belle Clara »

« -En tous cas, elle est arrivée à amadouer les GIACOMO. Ce matin, ils voulaient la fouetter, maintenant ils ne jurent que par elle. » p 81

« Fantastique » : désigne chose irréelle, fantaisie, imaginaire .Ce qui est le cas de la fillette.

« Ewenzeg regarderait pensivement Tabarat. Elle ramassait des pierres plates qu'elle semblait choisir parmi beaucoup d'autres, puis, après les avoir soigneusement étalées, elle les contemplait gravement avec son sérieux habituel comme si c'était pour elle de la plus grande importante. Depuis la nuit précédente il n'avait pas cessé de l'observer .il n'arrivait pas à chasser deson esprit le souvenir de l'étrange spectacle. Maintenant qu'il la voyait toute entière absorbée par son jeu enfantin, elle lui semblait si frêle et si naïve qu'il se demandait une fois de plus s'il n'avait pas rêvé. » p 100

/ **Frêle**/, / **naïve** , / **étrange spectacle** / désigne le portrait moral de la petite fille qui apparaît si extraordinaire, illusoire.

Cette fille n'était pas comme les enfants de la région, elle n'était pas habillée comme eux, en plus, elle n'a pas voulu parler, ni bouger, ni manger, la chose la plus étrange, c'est qu'elle ne laisse pas de traces lorsqu'elle marche sur le sable.

Tout d'abord, les nomades se déplacent en utilisant le chameau alors que Tabarat en avait peur et était terrorisée en les voyants.

« Pourquoi Tabarat s'est-elle enfuie en voyant les chameaux ? demanda-t-elle d'un ton rêveur .elle semblait en avoir une peur horrible. Je croyais que les touaregs vivaient avec eux depuis l'enfance. »p 78

« Je suis fils de nomade : J'ai passé mon enfance à suivre les chameaux .je ne sais pas mon fils m'a obligé à suivre les études » p 37

« -elle n'est pas d'ici, répéta le guide. Elle ne ressemble pas à nos enfant, elle n'est pas habillée comme eux, elle ne comprend pas notre langue.»p 44

Un des touristes confirme que la fillette dépasse son âge :

« -la même chose que vous !j'attends que cette jeune-vieille personne nous révèle son secret » p 168

Les deux adjectifs opposés nous montrent que la fillette dépasse son âge. Aussi elle est considéré plus vieille que jeune.

Le rôle du portrait est clair car il sert à distinguer et de montrer au lecteur le caractère d'étrangeté de cette petite fille en l'opposant aux touristes et aux nomades auxquels elle ne ressemble pas .Elle est unique dans son genre. Aussi elle avait des capacités mystérieuses, toute une force tel un mirage.

Nous pouvons dire que la fillette est caractérisée par le lexique de l'étrange :

kelessouf, illougan .

La description est omniprésente surtout celle du désert, ce lieu fantastique.

Selon le théoricien de la littérature TZVETAN TODOROV

Le fantastique se distingue du merveilleux par l'hésitation qu'il produit entre le surnaturel et le naturel, le possible et impossible et parfois entre le logique et l'illogique .le merveilleux ,au contraire ,fait appel au surnaturel ,dans lequel ,une fois acceptés les présupposés d'un monde magique, les choses se déroulent de manière presque normale et familière. Le fantastique peut être, utilisé au sein des divers genres : policier, science-fiction, horreur, contes, romances, aventures ou encore merveilleux lui-même. Cette définition plaçant le fantastique à la frontière de l'étrange et du merveilleux est généralement , acceptée, mais fait l'objet de nombreuses controverses

Le héros fantastique a presque systématiquement une réaction de refus, de rejet ou de peur face aux évènements surnaturels qui surviennent. Le fantastique est très souvent lié à une atmosphère particulière, une sorte de crispation due à la rencontre de l'impossible. La peur est souvent présente, que ce soit chez le héros ou dans une volonté de l'auteur de provoquer l'angoisse chez le lecteur ; néanmoins ce n'est pas une condition du fantastique.

Le fantastique en littérature ne doit donc pas être confondu avec le merveilleux (où le surnaturel est posé et accepté d'emblées), avec la science-fiction (qui est rationnelle) ou avec l'horreur bien que ces genres puissent s'y combiner.⁵¹

Le fantastique du désert dans « *la petite fille du* » est apparait clairement dans ce passage :

« Le vent se leva soudain .Il balaya le sable et s'engouffra entre les rochers en mugissant .il s'infiltrait dans les fentes des rocs, et l'on entendait rugir des lions et galoper des troupeaux d'antilopes .ils tournait autour des géants de pierre, et des chênes agitaient leurs immenses feuillage .puis il se calmait, et c'était le gazouillis d'une rivière, le murmure de la brise qui passe dans les roseaux. » p61

« La petite fille s'en empara .distraitement, elle tourna les feuilles et son visage s'illumina .parmi divers dessins du camp et de l'oasis elle venait de découvrir un croquis des vaches qui pleurent.[...] elle s'éloigna à reculons et ,sitôt sortie de la grotte ,s'enfuit en courant loin du camp .alors elle s'arrêta et se mit à chanter ,dans une langue étrange ,un chant doux et mystérieux . »p 61

Le chant à un pouvoir qui a fait émerger Tabarat de l'obscurité à la lumière, aussi c'est le seul moyen qui permet à la fille de communiquer avec ses parents.

Durant le voyage la petite fille a présenté des scènes imaginaires à cause de son mirage : chaque nuit, elle s'assoit seule, elle chante d'un langage incompréhensible en ce moment le paysage se transforme en forêt, les rochers et le sable devenaient des arbres et des rivières .dans ce spectacle, TABARAT, rencontre une femme et un homme à qui elle s'adresse avec un langage étrange, après un moment le tout a disparu et le désert avait repris sa place .

C'est une fille qui possède une capacité surnaturelle au début, elle était méprisée par les touristes mais elle a réussi à attirer leur attention.

⁵¹<https://fr.m.wikipedia.org/fantastique> consulté le 10/04/2017

III.3. Dimension du désert entre le réel et l'illusion

Le désert est connu par son immensité et sa dimension géographique.

Nous vivons avec l'un des plus grands déserts du monde. Même inconsciemment, cette présence influe sur nos comportements et inspire les romanciers .le désert a été et reste pour les écrivains une source d'inspiration sans cesse renouvelée .lieu magique ou déroutant, lieu des espaces infinis ou l'on se perd, ou l'on se trouve

La dimension : est une étendue mesurable (dans tous les sens) d'un corps ou d'un objet, portion de l'espace occupée par ce corps ou cet objet.⁵²

Dans le sens commun, la notion de dimension renvoie à la taille, les dimensions d'une pièce sont sa longueur, sa largeur, et sa profondeur /son épaisseur/sa hauteur.⁵³

Dans *la petite fille du Tassili*, le désert est connu et décrit par son immensité qui se manifeste dans l'incipit et dont le narrateur disait:

« Au cœur du Sahara se dresse un immense plateau rocheux, brulé par le soleil et noyé dans le sable. Sous la lumière implacable du désert, quelques tribus touaregs parcourent seules, aujourd'hui, ce paysage de pierre, modelé par le temps, sculpté par le vent.

Mais au fond des grottes et sur les parois des abris, un peuple de dessins atteste d'une autre époque. Il y a des milliers d'années, des hommes chassaient dans les forêts du tassili » p5

Dans un article intitulé « le désert, un immense révélateur », Amina-Azza BEKKAT note que ce même Plin en décrivant les terres du désert.

« Se laissait aller à des descriptions particulièrement extravagantes de trocs sans tête de pieds en lanières de corps incohérents représentant une nature illisible à la logique romaine »⁵⁴

Dès le départ on remarque que les indices de l'immensité sont frappants ressentis par le guide quand il regarde l'immense plateau désertique. Cette référence continue se manifeste par de nombreuses répétitions, des adjectifs « **étendue** », « **immense** », « **infini** », « », (page 1 et page 7) Corinne Chevallier.

Les agents du desert sont si puissant, qu'ils agissent sur la perception optique, psychique et le regard qui est confronté tantôt à la vision du réel tantôt à l'illusion.

⁵² www.cnrtl.fr/lexicographie/dimension, consulté le 03/03/2017

⁵³ <https://fr.m.wikipedia.org/dimension>, consulté le 03/03/2017

⁵⁴ Azza-Bekkat, Amina, « le désert, un immense révélateur », article paru dans le journal EL Watan du 27—09-2007.

Chapitre IV :
Perception et interprétation
du désert

Dans ce chapitre on va montrer les différentes capacités du désert et de vérifier s'il est un lieu d'illusion par excellence. Ainsi nous tenterons à répondre à notre problématique qui consiste à vérifier si le désert est une traversé d'espace ou une traversé de temps en définissant ces deux notions spatio-temporelles. Ces deux éléments qui constituent le pivot d'un récit.

IV.1. Désert lieu de la quête des traces

Chaque humain cherche la paix, le silence, le charme, et il ne peut les trouver qu'au désert cet endroit fascinant, merveilleux comme le disait l'écrivain Mohammed DIB dans son œuvre : « le désert obsède tous les écrivains algériens »⁵⁵

Le désert, espace ouvert, immense et vide malgré la dureté de son climat, permet de rapprocher l'homme de l'essentiel car au désert il n'y a pas d'échappatoire possible à travers des occupations diverses et des divertissements factices dépourvus de sens .L'homme n'a d'autre alternative que d'être en face de soi –même , de sa propre vérité , lieu de dénuement et de vérité , il ne peut que favoriser la rencontre avec Dieu grâce à trois éléments essentiels : la non possession, la solitude, et le silence.⁵⁶

Il est confirmé aussi que le désert est le lieu de l'errance, de la quête par Azza –bekkat en disant :

Le désert est symbole de solitude .L'inanité des quêtes humaines et des récompenses comme les décorations, tout se fond et se corrompt sous l'effet corrosif du sel qui attaque tout Alors que reste –il ?⁵⁷

On le lit ainsi :

« Chaque année, il venait y chercher le silence et la paix et pour la première fois, il devait voyager en groupe [.....] quant au professeur Miloud cherche le silence, pour trouver dieu ou autre chose. » p 29

On voit aussi que : le désert représente aussi lieu de découverte, de spiritualité et de traditions perdues.

⁵⁵ DIB, Mohammed, *L'Arbre à dire*, Albin Michel, 1998, p19.

⁵⁶ Document extrait du site c-et-religion.org .2008é/'consulté le 26/0417à 17 heure

⁵⁷ Ibid.

On peut le lire : « Madame Guigon est peut-être en quête de rites et de traditions perdues, les Catalope espèrent découvrir une flore inconnue, Jessie s'intéresse aux peintures rupestres » p 29

Le désert lieu de vérité car il représente la paix, silence ; la solitude, le mutisme et la rencontre de dieu puisque c'est un lieu calme. Aussi lieu de vérité par la présence de l'onomastique des lieux réels : Tikoubawine, Erg D'admer, le village d'héhrir, l'oued Dider. Djanet

« les Catalope étaient ravis de découvrir un site moins aride pour commencer leurs études botaniques, les italiens ne demandaient qu' à changer de paysages , et le professeur , qui n'en attendait pas tant , les vit partir avec soulagement .Il s'était tout de suite proposé pour garder le camp enfin rendu au calme et au silence. »p 46

Il est aussi lieu de spiritualité et retour sur soi et de découverte mais le voyageur prend le risque de se perdre et notre texte le prouve car Amel s'est perdue dans le désert et Alice s'est perdue dans les éboulis.

« Or, un soir que les bavardages du petit groupe l'ennuyaient, Amel, sans bruit, s'éloigna du cerce pour explorer les alentours. » sans se rendre compte, elle s'enfonce de plus en plus dans le foret de pierre, et quand la nuit tombe, elle ne sait comment retourner au camp. Elle s'inquiète, panique, puis, essaie de se calmer .plus tard, comme « elle avait dû dormir un peu car la lune était haute dans le ciel (...) elle senti le long de son bras un frôlement doux comme une caresse. (..)Une petite fille, un enfant de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regarder gravement. »Quel est son nom ?comment retrouver sa famille ? Brahim, le guide, affirme : « elle n'est pas d'ici .elle ne ressemble pas a nos enfants, elle n'est pas habillée comme eux, elle ne comprend pas notre langue. »Aussitôt, le programme est changé .il n'est plus question de faire tourisme, du moins pour ce petit groupe autour d'Amel .celle-ci décide, coute que coute, de connaître :les origines de la petite fille du tassili .et c'est même cette petite fille qui va mener ce groupe y compris Ewenzeg et son guide, ou elle veut .quel est le secret qu'elle ne dit a personne, pas même a Amel, sa protectrice ?pourquoi l'étrange Alice serait-elle capable du pire pour « s'emparer »de cette petite fille du tassili ?⁵⁸

⁵⁸ GRABA, Lynda. , « Note de lecture, la petite fille du Tassili par Corinne CHEVALLIER : les lieux ou le silence parle des peuples disparus ».EL, moudjahid, disponible sur le site : <http://www.el moudjahid .com /fr/mobile/detail-article/id/45384>.

On le lit ainsi :

« Elle ne savait plus combien de temps elle errait ainsi dans le noir en se blessant sur les cailloux quand elle se rappela les recommandations d'Ewenzeg.

-si vous vous perdez, n'essayez pas d'aller plus loin .asseyez –vous et attendez .nous vous retrouverons toujours. » p37 [.....] Sans lâcher la menotte qu'elle tenait entre ses doigts, elle avança de quelques pas mais la petite la tira en arrière et elle lui abandonna son bras.

-Tu connais le chemin ? EH bien ? Conduis-moi dit-elle. » p 39

La petite fille a réalisé le miracle et ce n'est que grâce à elle qu'Amel a pu revenir au camp

On remerciant Tabarat Amel se disait :

« Ils l'avaient entendue .Ils accouraient vers elle. Epuisée, elle se laissa tomber sur le sable et serra la petite sur son cœur. »p40

-Tu m'as sauvée, elle, et ses yeux se remplirent de larmes .Demain, je te jure, je te ramènerai chez toi..... » p 40

C'est une fille irréelle, c'est un mirage, elle est sortie d'une gravure rupestre qui elle représente les habitants d'autrefois.

On le lit clairement dans ce passage :

« Cette petite fille a un pouvoir étrange : elle fait revivre le peuple de jadis deux fois j'ai vu cette terre reprendre son aspect d'autrefois. »p 3

« Jadis » : indicateur de temps qui inscrit le récit et l'action dans passé.

IV.2. Le désert, lieu de l'illusion et de l'insolite

La petite fille du tassili est un corps où l'imaginaire et l'illusion ont habité tout au long de l'histoire.

Une illusion est une interprétation erronée d'une perception sensorielle qui nous fait appréhender la réalité objective différente de ce qu'elle est, Ce type d'illusion soulève la question de la confiance que l'on peut avoir dans nos perceptions.⁵⁹

On peut donner en exemples : une illusion d'optique, une illusion auditive, l'illusion de sentir un membre amputé, l'illusion du déjà –vu.

⁵⁹ [www.larousse](http://www.larousse.fr) .Fr >dictionnaire >français consulté le 10/04/2017

Elle se définit également comme : comme principe d'erreurs dans le domaine sensoriel] perception erronée dans la mesure où elle ne correspond pas à la réalité considérée comme objective, et qui peut être normale ou anormale, naturelle ou artificielle.

Dans le texte, elle apparaît dans le passage suivant :

« Elle arriva ainsi à une petite place .Au milieu, un rocher presque octogonal, qui s'évasait horizontalement vers le haut, semblait porter comme piédestal, l'effigie d'un monstrueux lézard .Sur le fut de la colonne une série d'alvéoles, assez régulièrement creusées, faisait plus au moins penser à un chapelet de têtes de mort ; le tout évoquait une religion obscure dont le lézard aurait été l'idole .l'illusion était si parfaite qu'un instant plus Amel y vit la main de l'homme ,mais ce n'était qu'un prodige de plus . » p 35

L'illusion est aussi présente par la présence de la petite fille à qui l'un des touristes donne le nom du kelesouf⁶⁰ qui veut dire : enfant de génie.

Un autre caractère qui singularise la fillette «la psychokinésie » : Psychokinésies : capacité d'une personne à utiliser son esprit pour effectuer diverses actions, incluant la micro-psychokinésie qui permet de contrôler les systèmes déterministes et aléatoires) la macro-psychokinésie (qui permet de déplacer des corps solides à distance et qui inclut aussi le magnétisme.

« -Psychokinésie, dit elle : Alice qui jubilait, faculté d'influencer un objet déjà en mouvement .Cette demoiselle à beaucoup de choses à nous à prendre .Je ne demande qu'à l'étudier mais vous ne voulez pas comprendre » p 149

Amel ou tout être humain, animal laisse des traces en marchant alors que Tabarat n'a laissé aucune trace sur le sable

« -Mais je reconnais cet endroit !dit –elle le souffle coupé .cette nuit, c'est là que j'ai rencontré la petite .j'étais assise sur cette pierre .regardez !ce sont mes pas [.....]Je ne vois pas une seule de pas d'enfant.

-Impossible, je suis certaine que c'était là .vous venez de dire vous –même comment ça s'est passé .elle était devant moi, elle connaissait ses grottes, elle savait que je ne devais pas me risquer au bord du balcon .regardez, regardez mieux !elle est si légère : ses traces se sont peut-être effacées .Brahim secoua la tête.

⁶⁰forstroger .free.fr/ouvrages consulté 23/03/2017 à 18 :30 »

-Quand le temps est aussi est calme aujourd'hui, même une brindille laisse sa trace sur le sable.

Il marmonna un instant dans sa langue et son regard se fit lointain.

-Il n'ya pas ici une seule trace de pas d'enfant, répéta –il- lentement. » p 50-51

Encore des passages qui montrent que Tabarat interpelle et attire l'attention des touristes. Mais le plus merveilleux et fantastique est que l'histoire de Tabarat ressemble à celle d'Alice au pays des merveilles quand elle apparaît et disparaît en chantant.

« Alice » parmi les touristes qui s'intéressent beaucoup à Tabarat et au secret qu'elle cherche à dévoiler tout le temps. Un jour, comme d'habitude Tabarat disparaît en nageant dans la guelta. Alors en suivant Tabarat, Alice est confrontée au mirage.

« -mon dieu !dit-elle d'une voix changée. L'enfant s'était levée sans quitter des yeux la falaise, elle avançait Comme une somnambule vers le vide.

-Elle va tomber !hurle Alice [...] -vous, ordonna –t-il .et regardez !

Une fois encore, sous ses yeux émerveillés, le prodige se renouvelait. Il n'y avait plus de Vallée .Ils étaient au bord d'un lac qui brillait comme de l'argent sous la lune .des petites vagues venaient se briser, sans bruit, à leurs pieds et, et sur les pentes, des pins et des cyprès s'agitaient silencieusement sous la brise .Dans le lointain, les herbes frémissaient .deux antilopes bondirent le long du rivage, une girafe étendit son long cou au-dessus des roseaux, puis, tournant dédaigneusement la tête, repartit au trot dans la savane

Alice s'était relevée muette de stupeur, elle regardait le miracle émerger de l'ombre et se préciser peu à peu .Debout à ses cotés, Amel observait sans comprendre. [...] . C'en était trop pour Alice qui voyait s'échapper sa proie. Oubliant toute prudence, elle se lança à sa poursuite. Avec un hurlement de rage, elle plongea dans les éboulis [...].

Ils entendaient les cris d'Alice et les bruits des cailloux qu'elle entraînait dans sa chute mais, immobiles ils restèrent là jusqu'à ce que l'obscurité confonde avec le noir de la muraille l'homme et la femme qui serraient la petite fille dans leurs bras

-Alors c'est vous qui aviez raison ? Souffla AMEL dans un sanglot, TABARAT c'était un mirage ?»p 171-172-173

Le mirage (du latin *miror* ,*mirari* :s'étonner ,voir avec étonnement) est un phénomène optique du à la déviation des faisceaux lumineux par des superpositions de couches d'air de température différentes. En fait,il s'agit d'une propagation anormale de la lumière dans une atmosphère où la température, la pression et l'humidité ne varient pas verticalement selon la

normale .a déviation de ces rayons donne alors l'impression que l'objet que l'on regarde est à un endroit autre que son réel emplacement,et peut déformer l'image observée.⁶¹.

L'illusion est si parfaite à travers la guelta qui est un lieu pour nager pour Tabarat mais qui est sec et plein de cailloux pour Alice.

Alice n'as pas compris que Tabarat appartient à un temps révolu où le désert était plein d'eau, de verdure, et de vie

La petite fille n'est qu'un mirage. Les touristes et les guides cherchent des réponses satisfaisantes à ce qu'ils ont vu .Peut être le désert est hanté par les djenoun. Les touristes n'aiment pas y camper mais finalement ils prennent le risque !

« Nous arrivons, dit Ewenzeg. Nous allons passer la nuit dans un de mes endroits préférés.

« Nous l'appelons Tikoubawine. Les épées dans notre langue .Une forêt de pierres ou une ville enchantée, à tel point qu'on dit le lieu hanté par les djenoun.les nomades n'aiment pas y camper mais les touristes en raffolent. »p 32

Seul les nomades connaissent la vérité du désert ,eux-mêmes déclarent que c'est un lieu purement irréel,lieud'illusion.L'illusion dans le roman apparait lorsque la caravane de chameaux se pose près d'un endroit inconnu où les personnages: aperçoivent ces forêts de pierres et de rochers qui ressemblent à de parfaites sculptures et surtout ces gravures qui représentent des scènes de chasse avec des antilopes, des rhinocéros, des girafes et même desvaches que les bergers faisaient paître dans les pâturages, car le sud était une terre verdoyante où coulaient des sources fraîches. Ceci apparait dans ce dialogue entre Ewenzeg [cic] qui confirme le miracle et la réalité du désert :

« [...] Tabarat, aurait ramassé ces pointes de flèches sur un champ de bataille que vous avez vu en rêve et dont les héros ont disparus depuis cinq mille ans .Et vous voulez que j'avale cette histoire [...] Amel se demandait si Ewenzeg ?

Amel se demandait si Ewenzeg n'avait pas perdu la raison .Ils marchaient en tête du groupe mais, indifférente au site qu'ils traversaient, elle lançait sur lui des regards furtifs et il comprit qu'elle avait peur.

-Je ne suis pas fou, dit- il doucement .je sais que ca vous parait incroyable, mais il ya tant de choses, dans le désert que nous ne comprenons pas .vous acceptez bien les mirages !des villes des arbres, des lacs qui n'existent pas et qui apparaissent tout d'un coup au milieu du sable, ça ne vous étonne pas? »p 125

⁶¹<https://fr.wikipedia.org/wiki/mirage> consulté le 07/04/2017

IV.3. Le désert, une traversé de l'espace ou du temps ?

L'espace et le temps sont deux éléments indispensables dans un récit littéraire où historique. L'auteur ne peut pas écrire une histoire sans faire référence à un lieu réel ou imaginaire. L'histoire doit être insérée dans un cadre spatio-temporel.

« L'espace et le temps constituent des invariants de l'écriture romanesque »⁶² Aussi : L'espace et le temps insèrent l'histoire dans un cadre géographique et historique alors ce sont deux notions et deux catégories fondamentales pour tout texte littéraire comme le confirme Cherifa CHEBBAH BAKHOUCHE dans sa thèse de doctorat.

« Temps et narration forment en effet les éléments essentiels de la représentation face à une troisième considérée accessoirement comme un circonstant, soit l'espace présenté. Étendu comme lieu où se déroule l'action fictive, narré dans le récit. »⁶³

Le désert est un espace immense, à partir duquel se crée un réseau complexe d'éléments spatiaux .il est dynamique et, paradoxalement statique.

On considère d'ordinaire que l'orientation la plus vivante est celle fournie par Gaston BACHELARD, appelée : « la poétique de l'espace. » ou encore « une psychologie systématique des sites de notre vie intime. » Pour BACHELARD :

« L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe, lieux, clos ou ouverts confinés ou étendus, centraux ou périphérique, souterrains ou aériens autant d'oppositions servant de vecteurs ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du vecteur »⁶⁴

L'espace est lié au décor naturel : paysage comme le désert, du Sahara, le plateau, la mer, les éboulis, la guelta, et les lacs et à ses caractéristiques : lieu public, lieu ouvert ou clos....

Au sens large, il désigne le milieu dans lequel nous percevons le monde extérieur et localisations les objets qui tombent sous nos sens. En littérature, il comprend la représentation

⁶²Cit.in CHEBBAH BEKHOUCHE Belakem, *l'espace du paradoxe* dans « désert » de j-M.G.LeClezio, magister, 2012-2013

⁶³cit .in CHERIFA CHEBBAH .BAKHOUCHE, expression plurielle du désert ou la dualité des valeurs spatiales dans des textes littéraires sous la direction NEDJEMA BENACHOURPRCHARLE BONN,2014,2015, ;p 19,2014,2015

⁶⁴ BACHEARD, Gaston, *LA poétique de l'espace*, Quadrige, presse université de France ,31.

et la transfiguration opérées par l'imagination de l'écrivain que GASTON BACHELARD définit comme, « la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images. »⁶⁵

IV.4.La notion espace –temps

En relativité les deux notions vont de pair, elles sont indissociables. Pour cette raison, cette théorie ne peut considérer que des événements, c'est à dire - des actions qui se produisent en un lieu précis et à un moment donné. Parler de l'espace ou du temps indépendamment l'un de l'autre n'a plus de sens.⁶⁶

L'espace est lié au décor naturel : paysage comme le désert, Sahara, le plateau, la mer, les éboulis, la guelta, et lacs et à ses caractéristiques : lieu public, lieu ouvert ou clos... Cette petite fille est mystérieuse à traversé son temps est venue pour vivre un autre temps qui n'est pas le sien.

Les origines de la petite fille apparaissent mieux ici :

« Ce pays était vert quand elle est née, continua-t-elle d'une voix sourde. Elle a traversé ses forêts. Elle s'est baignée dans ses lacs rappelez vous : elle sait nager ! pour elle, c'est un sacrilège d'approcher le rocher sacré, ne vous obstinez pas mademoiselle vous ne pouvez pas trouver sa famille : elle a disparu depuis cinq mille ans »¹³⁹

Ces descriptions nous apportent l'éclairage du lieu où elle est née :

/vert/, / les lacs /, /traversé/, /nage/

« Depuis cinq mille ans » : indicateur du temps qui montre et prouve que la fillette à traversé le temps.

Elle apparaît puis disparaît en sautant dans les éboulis. Elle représente un mirage comme une sirène ce qui pousse les touristes à suivre ses pas, à l'étudier, et l'espionner. !

On le lit clairement :

« Tout en zigzagant habilement parmi les touffes d'épineux, il observait, dans son rétroviseur, la petite fille qui, les yeux mi-clos, semblait sommeiller. Mais il ne se fiait plus à sa mine innocente. Alice affirmait que cette enfant, mystérieusement débarquée parmi eux, était issue d'un autre temps » p 145

Et puisque Amel s'est occupée de Tabarat, elle s'est habituée à elle pour cela elle a pleuré dès qu'elle a disparu.

⁶⁵ BACHELARD, Gaston, L'air et les songes, Essai sur l'imagination en mouvement [1938] PARIS,

⁶⁶ Cit.in BAICHE Faiza, *la re-naissance par l'écriture dans N'zid de Malika MOKADDEM*, Magister, 2006/2007.

On peut dire que dans le roman nous avons deux espaces évoqués, le désert lointain d'autrefois et celui d'aujourd'hui. Autrement, dit le désert d'où vient la petite fille ou les peuples d'autrefois et celui des nomades et des touristes mais il faut signaler que les facteurs constitutifs du désert changent sa perception dont nous avons déjà cité : le soleil ardente qui trompe le regard, le vent qui balayait le sable, l'ombre et la lumière.

Entre le réel et l'imaginaire, l'auteur nous donne une image révélatrice sur le désert à travers ses paysages fantastiques: la guelta, les dunes, l'erg, le sable balayé par le vent, le rocher de Zinber aussi par la description des paysages des lieux réels qui se référant aux anciens habitants du désert. Ainsi que :

« Ils avaient rejoint la grande route .Sur leur gauche, la dune, paisible et dodue ,étalait comme un ventre la douceur de ces courbes ,pleines tandis que sur leur droit ,comme immense et mystérieuse .la barrière du tassili dressait ses falaises abruptes d'une brun noir sur le bleu du ciel .ils traversèrent une série de petits douares échelonnés sur les pentes puis des jardins apparurent au creux de la vallée qui s'élargit soudain déployant comme un éventail la verdure de la palmeraie .On arrivait a DJANET . »p 22

-la notion du temps est bien détaillé dont le lecteur peut imaginer et voyager en lisant ce roman. Elle se répète souvent .Ce qui prouve que le temps est ignoré au désert et les touristes trouvent des difficultés à le rattraper ou le connaître

Au désert, le temps est insaisissable, on ne peut pas le préciser ou l'échapper. Ce qui est le cas d'Amel lorsqu'elle s'est perdue dans le désert, elle ne savait pas le temps quelle passer en errance.

« Il avait perdu la notion du temps .il ne savait pas ce qu'il faisait là à cette heure. Un oiseau cria dans la nuit. » p 167

-le symbolisme des éboulis :

L'espace littéraire est différent de l'espace réel, il est principalement saisi par l'imagination de l'écrivain. Nathalie Aubert révèle qu'il est

« donc perçu non pas dans la positivité de la science, mais avec toutes les partialités de l'imagination. »⁶⁷ Transfiguré par l'auteur et sa volonté créatrice, il est donc une interprétation de l'imaginaire sur une représentation chargée et invertie par la subjectivité résultant d'une d'opérations intellectuelles de l'esprit .l'espace, pour Christiane Achour

⁶⁷ AUBERT, Nathalie, aarticlel'espace ,pp.192-193.

et Amina Bekkat est « la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience: il n'est pas copie d'un référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace imaginaire du narrateur. »⁶⁸

Le narrateur à travers *la petite fille du Tassili* évoque l'expérience de deux espaces différents le désert d'aujourd'hui et le désert de l'illusion et de l'imagination qui est présent vivant dans le texte. Les éboulis et les dessins rupestres donnent l'occasion au lecteur de connaître les deux et d'y voyager.

Ainsi que le personnage de la petite symbolise et reflète le désert d'autrefois surtout quand elle saute dans le lac pour rejoindre ses parents et ses ancêtres :

On le lit plus précisément dans ces passages ;

« La chanson de Tabarat mourut brusquement sur ces lèvres .les bras tendus vers eux, elle semit, tour à tour, à pleurer et à rire, en les appelant dans son langage mystérieux...La- bas, l'homme et la la femme avaient relevé la tête .il regardait la petite fille qui trépignait sur le rivage .et soudain, ils lâchèrent leurs cruches et courent en agitant les bras. A grands gestes, il désignait le lac. Sans hésiter Tabarat se jeta dans l'eau. -elle s'enfuit !arrêtez-la !empêchez-la de partir ! Alice Guignon suffoquait .Les yeux écarquillés, elle secouait Ewenzeg et Amel qui regardaient, pétrifiés la petite fille qui s'éloignait -elle s'enfuit !arrêtez- la !empêchez -la »p 172

La petite fille à errer dans le temps, mais elle n'a pu vivre avec des gens qu'elle ne comprenait pas, ils étaient aussi étranges pour elle qu'elle l'était pour eux. Le temps avait effacé les traces de ressemblances du lieu ; des personnes et des choses.

⁶⁸ ACHOUR. Christiane et Beckett Amina, *clefs pour la lecture des récits, Cconvergences Critique II*, Blida, édition Du Tell, 2002, p.50.

Conclusion

Nous avons tenté, à travers ce modeste travail essayé d'étudier le texte afin de vérifier si le désert est une traversée, du temps ou une traversée de l'espace ?

Au bout du rêve, entre le présent et le passé, entre l'imaginaire et le réel, le narrateur nous a conduit à une aventure dans le désert.

Cette découverte s'effectue entre le désert d'aujourd'hui, représenté par l'expérience vécue par les touristes et celui d'hier, très émergé par le personnage de la fillette qui symbolise toute une civilisation d'autrefois.

Entre un présent et un passé en paradoxe, nous avons pu découvrir de cette lecture l'expérience que le désert d'autrefois avait une vie sans chameaux par contre aujourd'hui les nomades ne peuvent pas s'en passer.

La description de la guelta, cet endroit merveilleux, les dessins rupestres, ces images gravées sur les murs du Tassili ont soudain pris vie en faisant la fonction entre le passé et le présent.

Le roman *la petite fille du Tassili* peint les paysages en immobilité et en perpétuel mouvement sous l'effet des facteurs naturels : ombre, soleil, lumière, couleur, et vent du sable. Ces derniers rendent la perception magique, fantastique mais pas fiable, le regard trompe l'œil du contemplateur et l'observateur du désert.

Le portrait et l'apparition de la petite fille montre que c'est une traversée du temps. Pourquoi? La fillette étrange, a trouvé des difficultés pour communiquer avec les touristes, outre cela, chaque fois, elle rejoint le lac pour s'adresser à ses parents dans un chant mystérieux.

Etrange, ne ressemble ni aux touristes, ni aux nomades, ni aux enfants de son âge, jeune-vieille encore une preuve que la fille a traversé son temps.

En littérature, la notion de "regard" et la perception du désert ont pris une grande place. Notamment dans la littérature algérienne d'expression française, Le désert, ce lieu extraordinaire est sublimé, et enrichit l'âme.

Le désert est un lieu de découvertes et d'apprentissage, de quêtes de traces perdues mais aussi un lieu de silence, de paix, de beauté des paysages .

La description a une fonction très significative qui aide à construire une image sur les personnages, et les lieux visités par les touristes.

A travers le roman nous lisons un discours littéraire plein d'images et d'expressions qui dessinent le grand désert. Voyage vers la découverte de l'inconnu. L'auteur utilise la description la met au service de l'écriture ce qui permet au lecteur de voyager à travers la lecture.

Le désert est un lieu qui engendre les hallucinations, l'imagination, l'illusion, c'est tout un mirage donc la petite fille du Tassili se divise entre le réel et irréel ? Et son existence dépend de la perception qui reste illusoire au pays du sable et des dunes.

Annexe

I. Présentation de l'œuvre :

-letitre : la petite fille du Tassili.

Auteur : CORINNE CHEVALLIER.

Maison d'édition : CASBAH. 2001

Chapitre : 17

Page : 175

II. Qui est Corinne Chevallier? :

CORINNE CHEVALLIER est née le 05 juillet 1935 à Alger où elle vit toujours, elle est la fille de Jacques CHEVALLIER, ancien maire d'Alger. Corinne est une historienne et romancière algérienne d'origine pied-noir. Dans une autre définition « le pied. Noir, c'est le français chrétien ainsi appelé tout simplement parce que ses grands-parents portaient des souliers noirs contraste avec les pieds nus sur les babouches colorées des ⁶⁹indigènes. » . Elle effectue tous ses études à Alger. Elle a publié plusieurs ouvrages : des ruines, des chèvres, des bateaux en 1995. trente premières années de l'état d'Alger : 1510-1541 en 1986. prisonnier de Barberousse en 1992. la nuit du corsaire en 2005 et la petite fille du Tassili. 2001. Ce dernier est un roman de fiction qui raconte une histoire au cœur du désert. L'auteur a mentionné le nom d'un endroit au Tassili : Tikoubawine 1987, indique qu'elle avait visité cet endroit en 1987 ce qui suggère que l'histoire est une histoire inspirée de faits réels, nous a fait aussi penser au récit de voyage .

III. Présentation de l'œuvre

La petite fille du Tassili écrit par Corinne Chevallier, apparut aux éditions CASBAH et il a été publié en 2001. Le roman est doté du suspense, ou l'intrigue mène le lecteur vers l'intérieur de ses personnages par le simple jeu de leurs gestes et de leurs paroles. Aussi cette œuvre en question raconte une histoire inspirée des études et des recherches historiques que Corinne a effectuées sur le passé de l'Algérie.

Etude titrologique : relation titre /histoire

La relation entre le titre s'éclaircit à travers le nom :

Tabarat signifie : « une petite fille »

Nous avons constaté que le titre reflète l'histoire de la petite fille du Tassili.

⁶⁹ HUBELL, E., La valise ou le cercueil, un aller-retour dans la mémoire des pieds-noirs, iasporas12, disponible sur le site [http : www.academia.edu](http://www.academia.edu) consulté le 20/04/2017

A. Dédicace

Nous remarquons que la dédicace de notre corpus est écrite sous la forme poétique, elle se présente comme des vers d'un poème.

B. Préface

Dans ce passage, l'auteur décrit l'espace dans lequel se déroule son écrit, elle évoque aussi la population qui peuple cet endroit .enfin, elle évoque l'ancienneté du paysage qui va construire le décor de son récit.

C. Première de couverture

Elle constitue la première page extérieure d'un livre, la couverture fait partie de ce que le hors-texte ou para texte.

La première page de notre corpus contient le nom de l'auteur placé en haut et écrit en majuscules, puis le titre du roman figure en grand caractère avec une police qui ressemble aux écritures manuelles. Elle est illustrée par une image de fond qui est significative qui est en relation directe avec le titre du roman .l'image représente un beau paysage désertique du Tassili où se déroule l'histoire de ce roman, dans lequel nous trouvons le ciel couleur bleu très net aussi les montagnes du Tassili de couleur marron claire aux pieds de la montagne se trouve une petite dune de sable de couleur jaune dorée .au premier plan se dresse une petite fille qu'on voit de dos, qui porte un habit étrange ,obsolète :elle a une peau sombre et des cheveux noirs et crépus ,la petite fille regard fixé sur ces montagnes comme si elle cherchait quelques choses ce qui pourrait signifier que cette fille erre dans un immense paysage désertique. En dessous de l'image figure le nom de la maison d'édition « CASBAH qui est mentionnée en rouge.

D. Quatrième de couverture :

Dans la quatrième de couverture portant la couleur blanche dans la moitié droite illustrée par un tableau de gravures rupestres que nous retrouvons sur les rochers du Tassili qui y figurent sont :

- Nom de l'auteur
- Le titre
- La biographie de l'auteur
- Biographie de l'auteur.
- Résumé en italique

-Le code de barre, l'ISBN (International Standard book number) à gauche et la série de chiffre qui permette l'identification des livres

-la maison d'édition : « CASBAH » en rouge

IV. Résumé et personnage

La petite fille du tassili, un roman de Corinne chevalier édité en 2001, aux éditions casbah l'histoire fait intervenir le passé lointain du tassili, qui, il y a des milliers d'années était une terre fertile, où les hommes préhistoriques chassaient, et vivaient en toute commodité dans un climat tempéré.

Un Sahara couvert de lacs.

Cette néolithique saharienne retrouve ses traces dans des peintures rupestres qui témoignent du passé de cette terre. Des figures de personnages, des représentations de scènes de chasse, de guerre y sont figurées à travers des dessins bien précis, parfois étranges « Sahara veut dire désert ! à l'âge de pierre il n'y avait ici ni désert, ni chameaux. Le tassili était boisé, couvert de lacs et de rivières. Les pluies arrosaient les prairies, les hommes élevaient des bœufs et chassaient l'antilope »

Un groupe de touristes et de nomade a été reçu par le patron d'une agence à Djanet Ewenzeg, lui et le guide Brahim qui accompagnent les touristes à sa destination inconnue vers le désert où les touristes commencent leurs aventures fantastiques dans des lieux désertiques extraordinaires « tu vois ce plateau rocheux qui s'étend jusqu'au Niger ? c'est là que nous allons marcher. Ce point-là, en bas, c'est Djanet, l'oasis où nous atterrissons. Ewenzeg, le patron de l'agence que je connais bien, nous attend à l'aéroport avec ses chauffeurs[...] - tout ! des roches aux formes fantastiques, des forêts de pierre, des mares entourées de verdure, de grottes étranges, de fresques et de gravures vieilles de dix mille ans (...) il y en a partout c'est le plus grand musée préhistorique du monde. Le soir, on rentre au campement ; le dîner est prêt, on cherche un endroit agréable sur le sable ou dans les rochers et on s'endort sous les toiles. » (C.Chevallier, p.10-11).

Le passage témoigne de l'étonnement et l'admiration pour ces paysages.

un soir, près de forêt des pierres qui s'appelle « Tikoubawine » le circuit y arrive pour passer la nuit. AMEL, la nièce de ces touristes s'éloigna du cerce sans bruit. Elle voulait découvrir quelque chose de nouveau dans l'endroit, elle s'enfonça dans la forêt de pierres, lorsque la pluie tombe, elle ne savait pas comment retourner au camp [... elle avait envie de se promener, sous les rayons du soleil couchant à perte de vue ses formes fantastiques comme des compères, deux rochers ventrus semblaient se chuchoter des secrets à l'oreilles à chaque

instant Amel leur trouvait une nouvelle ressemblance.....elle ne savait pas combien de temps elle errait ainsi dans le noir ...elle avait du dormir un peu car la lune était haute dans le ciel quand elle se secoua .quelque chose l'effleurait .elle sentit le long de son bras un frôlement doux comme une caresse, puis chose se glissa dans les plis de son vêtements et elle poussa un cri d'effroi en sentant sur sa main minuscule et glacée.

–les djenoun !pensèrent –telle terrifiée] p 37-38-

Elle s'inquiète puis essaie de calmer .Soudain, une petite fille de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regardait gravement [une toute petite fille, une enfant de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regardait gravement .elle avait les pieds, une curieuse tunique de peau effrangée découvrait son épaule et la clarté de la lune, Amel pouvait voir ce visage sombre sous des cheveux noirs et crépus] .p 38

.la fille prit la main d'Amel et elle la conduit au campement .Ainsi Amel a promis la fille de retrouver sa famille : « tu m'as sauvée, elle, et ses yeux se remplirent de larme .Demain, je te le jure, je te ramènerai chez toi ». (C.Chevallier, p.40).

Cette petite fille étrange qui ne ressemble pas aux enfants des nomades et des touristes, elle n'était pas habillée comme eux, en plus, elle refuse de manger, de parler, ni de bouger .aussi la plus étrange ne laisse pas des traces sur le sable quand elle marcher.

Alors chacun des touristes tentera de percevoir la fillette et de la comprendre à sa manière, comme ils étaient curieux afin de connaître ses origines .Alice Guignon ethnographe, la soumet à une série d'expérimentations pour la faire parler .le guide targui a nommé cette fille TABARAT c'est-à-dire une petite fille dans la langue des touareg..

Durant le voyage la petite fille a représenté des scènes imaginaires a cause de son mirage .chaque nuit, elle s'assoit seul, elle chante d'un langage incompréhensible en ce moment le paysage du désert se transforme en forêt, les rochers et le sable devenaient des arbres et des rivières .Dans ce spectacle, Tabarat rencontre une femme et un homme a qui s'adresse avec un langage étrange ,après ,un moment le tout a disparu et le désert avait repris sa place .

En fin, le guide Targui Ewenzeg que cette fille est un mirage irréaliste, elle est sorti d'une gravure rupestre et s'installe au présent qui symbolise dans le roman le territoire de l'identité comme le mentionne l'un des articles du journal EL Moudjahid dans le passage et suivant : « l'auteur veut attirer l'attention du lecteur dans une autre dimension littéraire à travers l'énigme ! ». ⁷⁰

⁷⁰ GRABAT, L., « note de lecture, la petite fille du tassili par Corinne Chevallier : les lieux où le silence parle des peuples disparus », EL moudjahid, disponible sur le site <http://www.elmoudjahid.com/Fr/mobile/detail-articles/id/45384>, consulté le 14/04/2017.

REPERAGE DES PERSONNAGES :

Amel : est une jolie fille algérienne qui voulait changer l'atmosphère dans le désert, la nièce du professeur Miloud, gentille, intelligente et curieuse. « Une jolie fille aux courts cheveux bruns. » Chapitre 1 p14

Miloud : grand maigre l'oncle d'Amel, est un professeur de l'université d'Alger très instruit qui découvre avec fierté la splendeur de nos plus lointains ancêtres amazighs. son but de voyage, il cherche le silence pour trouver Dieu.

RACHID : « habitué au Sahara qui avait réalisé plusieurs court- métrage en Afrique. » p 14

Brahim : « c'est le meilleur guide de la région, il est né sur le plateau et connaît tous les sites rupestres. » p 31 Guide touaregs, il est l'ami d'EWEWNZEG.

EWEWNZEG : le patron de l'agence, est un guide touareg diplômé, il a créé sa propre agence touristique dans le sud, à Djanet, il accompagne les passagers venus du nord d'Algérie et de l'Europe vers le Tassili Ajjer.

STEPHANE : un touriste lyonnais français, l'ami d'enfance de **Rachid** fait ses études au lycée Descartes à Alger, puis il est devenu homme d'affaires. « Rachid et son ami Stéphane étudiaient la carte qu'il avaient déployée devant eux. » p 9

LESCATALOPE :

Lescatalope : couple français « l'homme un grand type maigre au front dégarni, ronflait bruyamment, la bouche ouverte, tandis que sa femme, une blonde un peu sèche, fumait avec nervosité en regardant le paysage. » p 8

Ce sont des botanistes qui voulaient profiter de leurs vacances d'hiver pour étudier la flore saharienne.

JESSIE : folle des dessins rupestres « la jeune ébouriffée à la grosse ceinture qui les suivait de près, se répandait en compliment. c'était merveilleux d'être ici ! Elle avait toujours rêvé de venir au Tassili ! Elle voulait recopier tous les dessins rupestres ! » p 14 « je suis folle de ces dessins rupestres. » p 20

ABOU : est un homme touareg, c'est lui qui prépare le repas au groupe.

LesGIACOMO : un industriel italien et son épouse.

AISSA ET MESSAOUD : sont deux chauffeurs de touristes.

ALICE GUIGNON : une femme française ethnologue, anthropologue. Elle est arrivée à Tamanrasset, Elle fait un voyage d'études elle faisait partie d'une société de parapsychologie et elle s'intéressait aux sciences occultes. « Portait une longue jupe de

toile qui frôlait ses chevilles, des sandales a lanières chaussaient ses pieds nus et sa tête grisonnantes était embobelinée dans de grands foulards mauves. »p 16. Elle n'est guère sympathique avec le groupe.

TABARAT : l'héroïne du roman, est une fille de quinze ans, étrange ne parle pas et ne mange pas inconnu mais elle chante la nuit .elle ne laisse pas des traces sur le sable, elle regarde les touristes avec curiosité, elle sait nager .cette fille est irréaliste sortie d'une gravure rupestre. « Une toute petite fille .une enfant de cinq ou six ans, était plantée devant elle et la regardait gravement .elle avait les pieds nus, une curieuse tunique de peau effrangée découvrait son épaule et, à la clarté de la lune, Amel pouvait voir son visage sombre sous les cheveux noirs et crépus. » p 38 « alors elle s'arrêta et se mit à chanter, dans une langue étrange, un chant doux et mystérieux. » p 61. La noyée du désert.

Références

Bibliographiques

Ouvrages :

- [1] BACHELARD, Gaston, *la poétique de l'espace*, Paris, P.U.F., 1957.
- [2] BACHELARD, Gaston, *L'air et les songes*, Essai sur l'imagination en mouvement [1938] PARIS.
- [3] BACHELARD, GASTON, *la poétique de l'espace*, Paris P.U.F., 1957, p49 cité
- [4] BARTHES, Roland, *le Degré zéro de l'écriture*, suivi de Nouveaux essais critiques, Paris, le Seuil, « Essais », 1953. cité
- [5] DIB, Mohamed, *L'Arbre à dire*, Paris, Albin Michel, 1998. cité
- [6] ELUARD Roland. *la lexicologie*, PUF, *Que sais je ?* 3548, Paris 2000 cité
- [7] RASTIER François, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF, 1996
- [8] LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., *Introduction à la lexicologie, Sémantique et Morphologie*, Dunod, 1998, Paris, 2000.
- [9] WAGNER R. *Les Vocabulaires, français, tome II les tâches de la lexicologie synchronique*, Glossaires et dépouillements, analyse lexicale, Didier, Paris, 1970
- [10] MORTUREUX, M-F., *La lexicologie entre langue et discours*, SEDES, 1997
.Fr/dictionnaire/français/regard/67592VWJrtukzROAIhI6.99.
- [11] SAURIAU, Etienne, définition du portrait, *vocabulaire esthétique*, Paris : P.U.F., 1990,

Mémoires

[1] BABAÏSSA, Soumia, *L 'espace désertique chez Corinne chevalier dans son discours romanesque la petite fille du Tassili*, Algérie, université KASDI MERBAH OUARGLA, master ,2015

[2] BAICHE Faiza, *la re-naissance par l'écriture dans N'zid de Malika MOKADDEM*, Magister, 2006/2007.

[3] BEN ALIA Malika, *pour une étude lexico-sémantique des titres des articles scientifiques, casde la revue « EL ATHER »*, Algérie, Université de KASDI Merbah OUARGLA ,2013 consulté le 16/02/2017

[4] BENMABARAK, Cherifa, *Expression pluriel du désert ou la dualité des valeurs spatiale dans des textes littéraires, thèse de Doctorat, école doctorale Algéro-Française de français, 2015.*

[5] CHEBBAH BEKHOUCHE Belakem, *l'espace du paradoxe dans « désert »de j-M.G.LeClezio*, magister, 2012-2013

[6] MEBARKI Belakem, *l'espace du paradoxe dans« désert »de j-M.G.LeClezio*, magister, 2012-2013

Articles et revues

[1] ACHOUR. Christiane et BEKKAT Amina, « *Clefs pour la lecture des récits* », in *Convergences Critique II*, Blida, édition, Du Tell, 2002, cité

- [2] AZZA-Bekkat, Amina, expression du désert roman « *le désert, un immense révélateur* », 5, article paru dans le journal EL Watan du 27—09-2007.
- [3] BERTHOZ Alain, professeur, physiologie de la perception et de l'action, p454
- [4] BOUDJADJA .Mohammed, le désert mokaddemien : référence identitaire et expression poétique, in. Synergies Algérie, 2013, n19, pp.75-81.

Sitologie

- [1] [http : s//www.college- de –France.fr>med](http://www.college-de-france.fr/med)
- [2] www.universalis.fr/linguistique –domaine h
[ttps://fr.m.wikipedia.org.lumière.](https://fr.m.wikipedia.org/lumière)
- [3] [www.limag.refer.org>new](http://www.limag.refer.org/new)
- [4] [https://fr.m.wikipedia.org>wiki>guelta.](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/guelta)
- [5] LAURENT, J., Méthodes et problèmes, « la description », GENEVE, pt de français moderne ,2004.ibid.
- [6] Skayem, HADY., la description [http://.espace français .com. /la description /définition](http://espacefrançais.com/la-description/définition)
consultée le 18/03/2017
- [7] [www.adomocours.com>le –roman-fonction de la description.](http://www.adomocours.com/le-roman-fonction-de-la-description)
- [8] [http://fr.m.wikipedia.org>wiki>portrait.](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/portrait)
- [9] [www.cnrtl.fr>lexicographie >dimension](http://www.cnrtl.fr/lexicographie/dimension)
- [10] [https://fr.m.wikipedia.org.dimension](https://fr.m.wikipedia.org/dimension) .

- [11] Document extrait du site c-et-religion.org .2008é/’
- [12] www.cnrtl.fr›lexicographie >illusion.
- [13] forstroger .free.fr›ouvrages consulté 23/03/2017 a 18 :30 »
- [14][https://fr.m.wikipedia](https://fr.m.wikipedia.org) .org › Wiki ›mirage
- [16] www.ac-grenoble.fr ›école› IMG› PDF
- [17] http : s//www.college- de –France.fr›med
- [18] https://fr.m.wikipedia.org.lumiere.
- [19] ag.refer.org›new
- [20] Http: s//www.college- de –France.fr›med

Dictionnaire

- [1] Fr/dictionnaire/français/regard/67592VWJrtukzROAIhI6.99.
- [2] Http: //www.larousse